

LES CINÉMAS DU GRÜTLI



PROGRAMME / 27 MAI — 30 JUIN 2026



THE WORLD IS FULL OF SECRETS

DE GRAHAM SWON

DÈS LE 27 MAI

ÉTATS-UNIS – 2018 – VOST – 98'

Mercredi 27 mai à 20H30 : Discussion en visio avec le réalisateur Graham Swon !

La voix d'une vieille femme se souvient d'un terrible événement de son passé. Par une chaude soirée de l'été 1996, cinq adolescentes se retrouvent dans une maison de banlieue, en l'absence de leurs parents. Pour passer le temps, elles se racontent des histoires inquiétantes essayant de se surpasser les unes les autres dans l'horreur.

Critique La caméra se concentre sur le visage de chaque actrice, filmée en plan-séquence, et laisse l'épouvante hors champ. Le spectateur se fabrique les images manquantes et fantasme le récit, dans une atmosphère rôdant entre John Carpenter et David Lynch.

—**Clarisse Fabre, Le Monde**

Critique La puissance de la parole dans toute sa splendeur.

—**Vincent Ostria, L'Humanité**



AN EVENING SONG (FOR THREE VOICES)

DE GRAHAM SWON

DÈS LE 27 MAI

ÉTATS-UNIS – 2023 – VOST – 86'

1939, quelque part dans le Midwest américain : Barbara Fowler, ancienne enfant prodige de la littérature et son mari, Richard, auteur de romans Pulp, s'installent à la campagne, où ils se retrouvent pris dans un triangle amoureux avec leur domestique profondément religieuse. Un examen envoûtant d'un monde voué à disparaître.

Critique Dans un style inimitable et sulfureux, Graham Swon filme l'amour à trois où se mêlent littérature et fantastique. Une œuvre puissante et originale.

— **Laurent Cambon, aVoir-aLire.com**

Critique À la manière des flux de conscience de Virginia Woolf, le récit s'atomise en une succession de pensées fragmentaires.

— **Robin Vaz, Critikat.com**

Critique Récit érotisé et féministe d'un triangle amoureux dans les années 1940.

— **Xavier Leherpeur, L'Obs**



EL MENSAJE

DE IVÁN FUND

DÈS LE 27 MAI

ARGENTINE, ESPAGNE, URUGUAY – 2026 – VOST – 91'

Sur les routes poussiéreuses de la campagne argentine, le don d'une jeune fille pousse ses tuteurs opportunistes à proposer des consultations de voyage pour gagner leur vie...

Critique À mesure que les protagonistes sillonnent les chemins, la mélancolie semble s'amplifier. Ce minimalisme en plein *no man's land* s'avère de plus en plus expressif et émouvant : **El Mensaje** devient un film bizarrement doux, lové dans le silence et les sons étouffés de la nature. Le pouvoir d'Anika devient contagieux : on finit par ressentir et peut-être même entendre ce qui, parmi les animaux ou parmi les humains, reste indicible.

—Nicolas Bardot, *Le Polyester*

Prix du Jury au Festival de Berlin 2025!

Présenté au Festival de San Sebastián 2025



 **SSIFF** Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián
International Film Festival

NOUVEAUTÉ



LA CORDE AU COU

DE GUS VAN SANT

DÈS LE 3 JUIN

ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 105'



tiff

L'histoire vraie de Tony Kiritsis, un homme ruiné à cause d'un emprunt. À Indianapolis, le 8 février 1977, il kidnappe le fils du courtier responsable de sa situation. Il réclame cinq millions de dollars et des excuses. La prise d'otage va durer soixante-trois heures, sous les yeux de la télévision locale, puis nationale. L'Amérique se passionne pour cette affaire. Chacun choisit son camp. Tony est-il un criminel, ou simplement une victime qui réclame justice ?

Critique Un incroyable fait divers comme base d'une stupéfiante comédie policière [...] Ce fut l'une des très belles surprises du dernier Festival de Venise, marquant le grand retour d'un cinéaste engagé et populaire à la fois: Gus Van Sant.

—Olivier Bachelard, *Abus de Ciné*

Critique Gus Van Sant tire de ce fait divers un thriller vigoureux et une grande fresque sociale sur l'Amérique.

—Boris Bastide, *Le Monde*

Présenté à la Mostra de Venise et au Toronto International Film Festival 2025

NOUVEAUTÉ



POMPEI, SOTTO LE NUVOLE

DE GIANFRANCO ROSI

DÈS LE 3 JUIN

ITALIE – 2025 – VOST – 112'

Pompéi, Naples, le Vésuve. Des vies sous la menace du volcan : archéologues, pompiers, éducateurs, marins, photographes... La terre tremble et le passé infuse dans le présent de tous. En donnant voix aux habitants, le film compose un portrait inédit de la ville, comme une machine à voyager dans le temps.

Jeudi 4 juin à 20H45 : Séance spéciale dans le cadre de Cineforum ciné-club italien, en collaboration avec Cultura Italia

Critique Un documentaire d'une rare beauté, sur la vie en alerte, face à un volcan légendaire.

—Olivier Bachelard, **Abus de Ciné**

Prix du Jury à la Mostra de Venise 2025!

Présenté au Festival International du Film de La Roche-sur-Yon 2025



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE LA ROCHE-SUR-YON

NOUVEAUTÉ



COSMOS

DE GERMINAL ROAUX

DÈS LE 3 JUIN

SUISSE – 2024 – VOST – 150'

FIFDH

GENÈVE

61^{es}
JOURNÉES
DE SOLEURE

Mardi 2 juin à 20H00: Avant-première en présence du réalisateur Germinal Roaux !

Dans un village oublié du Yucatán, Lena, 68 ans, une veuve essemblée condamnée par la maladie, croise le chemin de Leon, 62 ans, un Indien maya gardien des secrets de la nature et des esprits. Malgré leurs différences et leurs univers apparemment opposés, une connexion profonde se forme entre eux.

Critique Cette rencontre entre un indigène poussé à la rue par les autorités locales et une riche intellectuelle essemblée et malade est tout simplement un petit joyau de poésie, de beauté et d'émotions.

— **Laurent Cambon, aVoir-aLire.com**

Critique Dans le Yucatán, les destins d'un paysan mystique et d'une femme condamnée se croisent. Une magnifique rencontre, synonyme de connexion avec le cosmos. Envoutant.

— **Jacques Morice, Télérama**

Présenté au FIFDH 2025

Présenté aux Journées de Soleure 2026

NOUVEAUTÉ



SIRI HUSTVEDT - DANCE AROUND THE SELF

DE SABINE LIDL

DÈS LE 3 JUIN

ALLEMAGNE, SUISSE - 2026 - VOST - 110'



La réalisatrice Sabine Lidl brosse le portrait de Siri Hustvedt, retraçant son parcours depuis son premier roman jusqu'à son ascension parmi les auteurs les plus marquants de la littérature moderne. Un film sur les perspectives féministes, son grand amour, Paul Auster, et le pouvoir de la pensée.

Note Le film ouvre la perspective bien au-delà de Siri Hustvedt et rend hommage à la créativité combative d'artistes féminines avec lesquelles l'écrivaine se sent des liens. Parallèlement, **Siri Hustvedt - Dance Around the Self** raconte l'histoire d'amour unique du couple d'écrivains légendaire de Brooklyn qu'elle forme avec Paul Auster. Mais alors que les deux se livrent à des réflexions sur la langue, sur l'identité et sur le pouvoir des mots, la vie fait irruption : Paul Auster tombe gravement malade. Au-delà de sa mort, leur histoire commune se poursuit. Siri Hustvedt commence à faire le deuil de son « *Lebensmensch* » en écrivant *Ghost Stories*, un livre en forme d'épithaphe.

—Vinca Films

Présenté au Festival de Berlin 2026

NOUVEAUTÉ



BOUCHRA

DE MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI

DÈS LE 10 JUIN

ÉTATS-UNIS, MAROC, ITALIE – 2025 – VOST – 83'

Vendredi 29 mai à 20H45 : Avant-première en présence des réalisatrices Meriem Bennani et Orian Barki!

Bouchra, 35 ans, cinéaste marocaine installée à New York, est paralysée par la peur de la page blanche. Un appel de sa mère depuis Casablanca ravive souvenirs et émotions enfouis. Au fil de leur échange, doux et fragile, une brèche s'ouvre, les images reviennent, les désirs aussi.

Du 10 au 30 juin 2026 : Focus autour de *Bouchra* !

Note Un ovni visuel sophistiqué d'une troublante vulnérabilité, sur l'aliénation dans le silence et le poids du tabou. Une lumineuse déclaration d'amour à toutes les mamans.

—Visions du Réel

Présenté au Toronto International Film Festival 2025, au New York Film Festival 2025 et à Visions du Réel 2026

tiff

NYFF

Visions
du Réel



LOVE ON TRIAL

DE KŌJI FUKADA

DÈS LE 10 JUIN

JAPON – 2025 – VOST – 124'



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE

La jeune Mai est l'une des cinq stars de Happy Fanfare, un groupe de J-pop qui attire les foules. Lorsqu'elle tombe amoureuse de Kei, artiste mime, sa boîte de production les assigne en justice pour n'avoir pas respecté la « *no love* » clause de son contrat.

Critique Kōji Fukada avance à pas feutrés et navigue entre les genres pour d'abord raconter une histoire d'amour contrariée, et condamnée par un contrat qui n'a même plus besoin de la métaphore faustienne pour refléter la réification de l'individu. Beau et mélancolique.

— **Antoine Desrues, Ecran Large**

Critique Cette fiction travaillée au scalpel de la réalité est interprétée par une ex-star de la scène, conférant à son rôle exutoire une authenticité glaçante.

— **Xavier Leherpeur, L'Obs**

Présenté au Festival de Cannes 2025



BARRIO TRISTE

DE STILLZ

DÈS LE 18 JUIN

COLOMBIE, ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 84'

Une équipe de journalistes de télévision se rend dans la banlieue de Medellín pour enquêter sur d'étranges lumières aperçues dans le ciel. Leur caméra est rapidement volée par une bande d'adolescents laissés-pour-compte, qui braquent l'objectif sur leurs propres dangereuses aventures.

Critique Portrait provocateur d'une jeunesse marginale, *Barrio Triste* restitue l'énergie brute et frénétique d'Harmony Korine tout en dévoilant le désespoir intérieur d'adolescents.

— Film Lux Festival

Critique Dans ce *found footage* frénétique, quatre adolescents documentent leur journée dans le Medellín des années 80 à l'aide d'un caméscope. Course violente qui se transforme en une expérience envoûtante sur une BO signée Arca, *Barrio Triste* est le premier long-métrage du célèbre réalisateur de clips Stillz (Rosalía, Bad Bunny).

— Sens Critique

Présenté à la Mostra de Venise et au Toronto International Film Festival 2025.

Présenté au Festival Black Movie 2026



tiff

blackmovie

NOUVEAUTÉ



SEULS LES REBELLES

DE DANIELLE ARBID

DÈS LE 24 JUIN

FRANCE, LIBAN, ÉMIRATS ARABES UNIS – 2026 – VOST – 98'



Mardi 9 juin à 20H00 : Avant-première en présence de la réalisatrice Danielle Arbid !

Suzanne, veuve d'une soixantaine d'années, fait la connaissance d'Osmane un soir à Beyrouth... Il est jeune, noir, soudanais, migrant sans papiers. Elle est libanaise d'origine palestinienne, et a le double de son âge... Ils tombent amoureux. Le Liban est au bord du précipice. Alors que leur amour déclenche une levée de boucliers, au cœur du chaos ambiant, Suzanne et Osmane résistent.

Du 17 au 30 juin 2026 : Focus autour de *Seuls les rebelles* !

Critique Plaidoyer contre la déshumanisation des immigrés, ***Seuls les rebelles*** adopte finalement une tonalité optimiste, les coloris exacerbés de certains passages venant souligner la capacité de chacun à embrasser son destin.

—Olivier Bachelard, **Abus de Ciné**

Présenté au Festival de Berlin 2026



BLUE HERON

DE SOPHY ROMVARI

DÈS LE 24 JUIN

CANADA, HONGRIE – 2025 – VOST – 90'

À la fin des années 1990, Sasha, huit ans, s'installe avec ses parents et ses frères sur l'île de Vancouver. À travers ses yeux, sous le soleil d'un été en apparence paisible, quelque chose se fissure. Leur nouvelle vie est troublée par le comportement de plus en plus imprévisible de l'aîné, Jeremy.

Critique *Blue Heron* surprend par son parti pris narratif, ses ruptures, sa manière sensible de s'insérer dans la mémoire, et de ne pas être en surplomb. Le documentaire interroge la fiction et vice-versa : puisqu'il n'y a semble-t-il pas d'explication rationnelle, les réponses se trouvent peut-être dans l'expérimentation poétique. Le présent prend le passé par les épaules, peut-être que l'un peut êtreindre l'autre si personne n'a d'inspiration pour résoudre les traumas familiaux. Il y a une poignante tristesse et une mélancolie profonde qui se dégagent de *Blue Heron* lorsque les personnages se résignent, et que les décors paisibles se retrouvent peuplés de fantômes.

— Nicolas Bardot, *Le Polyester*

Présenté au Festival de Locarno 2025

Présenté au Toronto International Film Festival 2025

Présenté au Festival International du Film de La Roche-sur-Yon 2025

 Locarno
Film Festival

tiff

 FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE LA ROCHE-SUR-YON



L'ÊTRE AIMÉ

DE RODRIGO SOROGOYEN

ESPAGNE, FRANCE – 2026 – VOST – 135'

Réalisateur mondialement célèbre, Esteban Martínez revient en Espagne pour tourner son nouveau film. Il en offre le rôle principal à une jeune actrice inconnue : sa fille, qu'il n'a pas vue depuis treize ans. La jeune femme accepte cette incroyable opportunité, mais sait qu'à l'occasion de ce tournage, elle va se confronter à un homme qu'elle n'a jamais pu considérer comme un père. Le poids du passé menace de rouvrir leurs blessures.

En compétition au Festival de Cannes 2026



POLVO SERÁN

DE CARLOS MARQUÉS-MAR CET

ESPAGNE, SUISSE, ITALIE – 2025 – VOST – 107'

Claudia, septuagénaire débordante de vie, doit soudain faire face à une maladie incurable. Elle refuse de subir la situation et décide de partir pour la Suisse et de choisir quand et comment elle va mourir. Flavio, son mari, son complice depuis plus de quarante ans, va l'accompagner dans ce voyage sans retour qu'ils veulent joyeux malgré tout.

Présenté au Toronto International Film Festival



DRUNKEN NOODLES

DE LUCIO CASTRO

ÉTATS-UNIS, ARGENTINE – 2025 – VOST – 82'

Anan, un jeune étudiant en art, arrive à New York pour y passer l'été. Il effectue un stage dans une galerie où est exposé un artiste atypique et plus âgé qu'il a croisé par le passé. Alors que des moments de son passé et de son présent s'entrelacent, une série de rencontres – à la fois artistiques et érotiques – ouvrent des brèches dans sa réalité quotidienne.

Présenté à l'ACID au Festival de Cannes 2025



IMAGO

DE DÉNI OUMAR PITSAEV

FRANCE, BELGIQUE – 2025 – VOST – 108'

Déni est le nouveau propriétaire d'un petit lopin de terre dans une vallée isolée en Géorgie, à la frontière de la Tchétchénie, dont il est exilé depuis l'enfance. Il débarque là-bas et projette d'y construire une maison qui tranche drôlement avec les coutumes locales. Un fantasme qui ravive ses souvenirs et ceux de son clan déraciné qui pourtant ne rêve que d'une chose, le marier !

Œil d'Or du Meilleur documentaire au Festival de Cannes 2025!

Présenté à la Semaine de la Critique 2025

Présenté à Visions du Réel 2026



SILENT FRIEND

DE ILDIKÓ ENYEDI

HONGRIE, ALLEMAGNE, FRANCE, CHINE – 2025 – VOST
– 147'

Au cœur du jardin botanique de Marbourg, ville universitaire allemande historique, se dresse un majestueux arbre ginkgo. Depuis plus d'un siècle, il est le témoin muet des changements profonds qui ont marqué la vie de trois personnes...

Prix Marcello Mastroianni du Meilleur jeune espoir pour Luna Wedler à la Mostra de Venise 2025!
Grand Prix du Jury au Festival de La Roche-sur-Yon 2025!

Présenté au Festival Black Movie 2026



DIVINE COMEDY

DE ALI ASGARI

IRAN – 2025 – VOST – 98'

À Téhéran, un réalisateur d'art et essai voit son nouveau film interdit de projection par le ministère de la culture. Avec sa productrice, il décide aussitôt d'organiser une séance clandestine, mais rien n'est simple dans la capitale iranienne...

Présenté dans la section Orizzonti à la Mostra de Venise 2025

Grand Prix du Festival International du Film de Fribourg 2026!



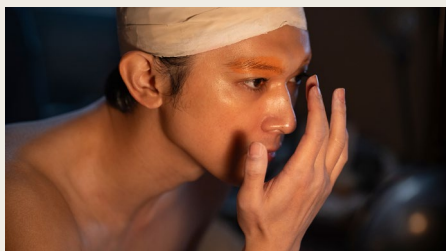
LES ÉCHOS DU PASSÉ

DE MASCHA SCHILINSKI

ALLEMAGNE – 2025 – VOST – 149'

Quatre jeunes filles à quatre époques différentes. Alma, Erika, Angelika et Lenka passent leur adolescence dans la même ferme, dans le nord de l'Allemagne. Alors que la maison se transforme au fil du siècle, les échos du passé résonnent entre ses murs. Malgré les années qui les séparent, leurs vies semblent se répendre.

Prix du Jury au Festival de Cannes 2025!



KOKUHO - LE MAÎTRE DU KABUKI

DE LEE SANG-IL

JAPON – 2025 – VOST – 174'

Après la mort de son père, Kikuo, 14 ans, est confié à Hanjiro, monstre sacré du kabuki. Avec Shunsuke, le fils du maître, il se consacre corps et âme à cette forme épique de théâtre traditionnel japonais. Au fil du temps, les deux apprentis évoluent de l'école aux plus grandes scènes, entre gloires et scandales, fraternité et rivalité.

Présenté à la Quinzaine des Cinéastes 2025

Présenté au Toronto International Film Festival 2025



ANG LEE DANS LES ANNÉES 2010 : AU-DELÀ DU RÉEL ?

DU 27 MAI AU 7 JUIN 2026

Une décennie après *Tigre et dragon*, le cinéaste taïwanais Ang Lee remet en jeu la question du réalisme en inventant un corps nouveau, à la fois expérimental et artificiel : celui de l'animal, acteur numérique dont le jeu n'est plus capté par la caméra, mais entièrement créé ailleurs. *L'Odyssée de Pi* (2012) n'est toutefois pas qu'une prouesse technique questionnant la nature même du cinéma. Le film se déploie aussi comme un éloge de l'ingéniosité humaine, mise en perspective avec l'énigme insondable et hypnotique du regard animal.

Avec *Un jour dans la vie de Billy Lynn* (2016), tourné en très haute fréquence d'images, le corps filmé change à nouveau de statut : exposé dans une netteté extrême, presque crue, il devient le lieu d'une contradiction. Jamais le réel n'a semblé aussi immédiatement accessible, et pourtant, quelque chose résiste.

Ce mouvement trouve son point limite avec *Gemini Man* (2019), où l'acteur (Will Smith) se voit littéralement doublé par sa propre image numérique. Le corps n'est plus seulement enregistré ni même exposé : il est reproduit, dédoublé, rajeuni, jusqu'à devenir l'objet d'une confrontation avec lui-même.

De *L'Odyssée de Pi* à *Gemini Man*, en passant par *Un jour dans la vie de Billy Lynn*, se dessine un même mouvement : celui d'un cinéma qui, en cherchant à recréer le monde, en déplace imperceptiblement les contours de la représentation.



ANG LEE DANS LES ANNÉES 2010 : AU-DELÀ DU RÉEL ?

L'ODYSSÉE DE PI

DE ANG LEE

MERCREDI 27 MAI À 21H00

MERCREDI 3 JUIN À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2012 – VOST – 127'

Après une enfance passée à Pondichéry en Inde, Pi Patel, 17 ans, embarque avec sa famille pour le Canada où l'attend une nouvelle vie. Mais son destin est bouleversé par le naufrage spectaculaire du cargo en pleine mer. Il se retrouve seul survivant à bord d'un canot de sauvetage. Seul, ou presque... Richard Parker, splendide et féroce tigre du Bengale est aussi du voyage. L'instinct de survie des deux naufragés leur fera vivre une odyssée hors du commun au cours de laquelle Pi devra développer son ingéniosité et faire preuve d'un courage insoupçonné pour survivre à cette aventure incroyable.

Critique *L'Odyssée de Pi* est un film merveilleux. Parce qu'il montre des merveilles qu'on n'aurait jamais crues à portée de regard.

—Thomas Sotinel, *Le Monde*

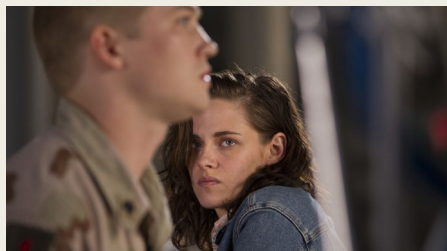
Critique Ang Lee livre un surprenant conte initiatique, bien plus sensible et torturé que le film familial attendu.
—Nicolas Journet et Clément Graminiès, *Critikat.com*

Critique Fabuleux voyage épique et transcendantal magnifié par une 3D somptueuse, et qui joue habilement sur la notion de la transmission orale et de la construction des mythes.

—Marjolaine Gout, *Ecran Large*

Quatre Oscars en 2013 dont ceux de la Meilleure réalisation et des Meilleurs effets spéciaux !





ANG LEE DANS LES ANNÉES 2010 :
AU-DELÀ DU RÉEL ?

UN JOUR DANS LA VIE DE BILLY LYNN

DE ANG LEE

SAMEDI 30 MAI À 16H15

VENDREDI 5 JUIN À 18H45

ÉTATS-UNI, ROYAUME-UNI, TAÏWAN – 2016 – VOST – 112'

En 2005, Billy Lynn, un jeune Texan de 19 ans, fait partie d'un régiment d'infanterie en Irak victime d'une violente attaque. Ayant survécu à l'assaut, il est érigé en héros, ainsi que plusieurs de ses camarades. Et c'est avec ce statut qu'ils sont rapatriés aux États-Unis par l'administration Bush, qui désire les voir parader au pays... avant de retourner au front.

Critique Cette résilience de visages familiers au cœur du tourbillon numérique est l'une des très belles pistes du film qui, loin de vilipender les puissances du faux que porte l'image digitale, fait au contraire de la netteté de l'image la boussole de Billy dans l'affirmation de son choix (...).

—**Josué Morel, Critikat.com**

Critique Ce *Billy Lynn* se révèle passionnant, tragique et cinglant, dans un troublant équilibre.

—**Florence Maillard, Cahiers du Cinéma**

Critique Expérimentation formelle sur les bases d'une intrigue classique, le film d'Ang Lee est une œuvre précieuse et défiant les modes.

—**Michael Ghennam, Les Fiches du Cinéma**

Critique Quoi qu'il arrive, même à supposer que ce film soit bientôt recouvert par le réel sans leçon des guerres en cours ou par les avancées sans souvenir de Hollywood, il y aura un avant et un après *Billy Lynn* – moins dans l'histoire technique du cinéma que dans les vies de ceux qui l'auront vu.

—**Luc Chessel, Libération**



ANG LEE DANS LES ANNÉES 2010 :
AU-DELÀ DU RÉEL ?

GEMINI MAN

DE ANG LEE

DIMANCHE 31 MAI À 20H00

DIMANCHE 7 JUIN À 20H00

ÉTATS-UNIS – 2019 – VOST – 117'

Henry Brogan, un tueur professionnel, est soudainement pris pour cible et poursuivi par un mystérieux et jeune agent qui peut prédire chacun de ses mouvements.

Critique Tout s'hybride, se confond, s'absorbe. Cette absence de nœud est la limite du film (...), mais la ferveur d'Ang Lee dans sa croyance au pouvoir de réenchâtement des nouvelles images, et la virtuosité ébouriffante avec laquelle il en fait un spectacle inédit, emporte ces résistances.

—**Bruno Deruisseau et Jean-Marc Lalanne, Les Inrockuptibles**

Critique Jusqu'à ce que Ang Lee s'en empare, *Gemini Man* était un script oublié dormant chez Jerry Bruckheimer. Le cinéaste taïwanais en fait un film d'action élégant, léché, qui porte son empreinte jusque dans le moindre plan, notamment grâce à une haute résolution innovante.

—**Olivier Delcroix, Le Figaro**

Critique *Un jour dans la vie de Billy Lynn* (2016) peut continuer de prétendre au titre de meilleur film hollywoodien de la décennie qui s'achève. *Gemini Man*, qui lui succède dans la filmographie d'Ang Lee, ne fait que creuser la veine ouverte par ce précédent (...).

—**Luc Chessel, Libération**



LA TRILOGIE DE KOKER D'ABBAS KIAROSTAMI

DU 3 AU 16 JUIN 2026

Les trois longs métrages *Où est la maison de mon ami?* (1987), *Et la vie continue* (1991) et *Au travers des oliviers* (1994) ont été désignés par la critique de cinéma sous le terme de **Trilogie de Koker**. Ils ont en effet comme décor commun le petit village de Koker, situé dans le nord de l'Iran. Si chaque film de la trilogie peut être vu indépendamment, centré sur un nœud dramatique propre, chacun de ces films d'une humanité bouleversante est lié au précédent par un procédé de mise en abyme, brouillant de manière malicieuse la frontière entre le réel et la fiction.

Ces trois films ont définitivement installé Abbas Kiarostami comme un réalisateur incontournable du cinéma mondial.

À partir d'un geste simple – un enfant cherchant à rendre un cahier d'école – Kiarostami ouvre peu à peu son cinéma à une méditation bouleversante sur la vie, la disparition, le hasard et la persistance du désir. Après le tremblement de terre de 1990 qui ravagea la région, le cinéaste retourne sur les lieux du premier film et transforme cette quête documentaire en réflexion profonde sur le cinéma lui-même : comment filmer les survivants, les paysages détruits, les visages, les silences ?

D'une limpidité trompeuse, la trilogie invente une forme libre, poétique et profondément moderne, où les frontières entre acteurs et habitants, récit et réalité, ne cessent de se troubler. Une œuvre essentielle, traversée par une confiance rare dans la beauté du monde et la force des êtres.



LA TRILOGIE DE KOKER D'ABBAS KIAROSTAMI OÙ EST LA MAISON DE MON AMI ?

DE ABBAS KIAROSTAMI

MERCREDI 3 JUIN À 19H00

MERCREDI 10 JUIN À 18H30

IRAN – 1987 – VOST – 83' – VERSION RESTAURÉE

Nematzadeh n'a pas fait ses devoirs sur le cahier prévu à cet effet : au prochain oubli, il sera renvoyé ! Ce soir-là, son camarade Ahmad emporte par mégarde le cahier de Nematzadeh. Ahmad se lance à la recherche de la maison de son ami dans les hameaux voisins pour lui rendre son cahier...

Note Réalisé en 1987, primé dans de nombreux festivals, ***Où est la maison de mon ami?*** est le film qui a fait internationalement connaître le réalisateur Abbas Kiarostami. Le cinéaste tire une merveilleuse fable initiatique d'une histoire a priori banale, celle d'un petit garçon qui doit retrouver la maison d'un camarade pour lui rapporter son cahier. Vue à travers les yeux du jeune Ahmad, cette quête se mue bientôt en un périple extraordinaire où l'enfant va braver la peur et les interdits pour aider son ami.

Abbas Kiarostami filme ce garçon dans un style simple et réaliste, proche du documentaire. À travers lui se dessine le portrait d'un village reculé et de ses habitants, révélant toute la beauté des paysages environnants (comme la colline en zigzag qui sépare les villages de Koker et Poshteh). Puis, à la nuit tombée, le film bascule soudain vers le fantastique : le jeune Ahmad devient le héros d'un conte, et sa quête initiale se transforme en un voyage symbolique vers l'âge adulte. À la fois drôle, trépidant et émouvant, ***Où est la maison de mon ami?*** est une formidable aventure humaine.

—mk2 Films

Léopard de bronze au Festival de Locarno 1989



LA TRILOGIE DE KOKER D'ABBAS KIAROSTAMI
ET LA VIE CONTINUE

DE ABBAS KIAROSTAMI

SAMEDI 6 JUIN À 14H00

SAMEDI 13 JUIN À 16H15

IRAN – 1991 – VOST – 96' – VERSION RESTAURÉE

Après le tremblement de terre qui a ravagé le nord-ouest de l'Iran en 1990, un cinéaste et son fils tentent de rejoindre le village de Koker, durement touché par le séisme. L'homme s'inquiète de savoir si les deux enfants qui jouaient dans *Où est la maison de mon ami ?* d'Abbas Kiarostami sont encore en vie.

Critique Fiction et réalité s'imbriquent et se confondent dans ce voyage à travers l'Iran, les souvenirs de tournage d'Abbas Kiarostami et la rencontre avec les habitants d'une région frappée par une terrible tragédie. Dans *Et la vie continue*, Abbas Kiarostami pose des questions essentielles au cinéma. Et les résout avec beaucoup de douceur et de sérénité.

—Serge Toubiana, *Cahiers du cinéma*

Présenté au Festival de Cannes 1992



FESTIVAL DE CANNES
 SÉLECTION OFFICIELLE



LA TRILOGIE DE KOKER D'ABBAS KIAROSTAMI
**AU TRAVERS DES
 OLIVIERS**

DE ABBAS KIAROSTAMI

DIMANCHE 7 JUIN À 14H00

MARDI 16 JUIN À 19H00

FRANCE, IRAN – 1994 – VOST – 103' – VERSION RESTAURÉE

Une équipe de cinéma s'installe, parmi les oliviers, dans un village du nord de l'Iran qui vient d'être dévasté par un tremblement de terre. Keshavarz, le réalisateur du film qui s'intitule *Et la vie continue*, est à la recherche de ses acteurs...

Critique Kiarostami raconte le tournage d'un de ses films et y insuffle la force d'une histoire d'amour. Toute la puissance du lien entre le cinéma et la vie, alliés dans une œuvre modeste et magnifique. (...) Les personnages, profondément humains (et magnifiquement incarnés par des acteurs professionnels ou amateurs) bénéficient d'un regard bienveillant, sensible bien que parfois distancié par une tendre ironie, celle qui empêche d'être dupe. L'ensemble de ces éléments donnent naissance à une œuvre splendide, d'une très grande puissance. Elle est tout entière résumée dans un dernier plan d'anthologie, d'une inoubliable beauté.

—Marie Bernard, *aVoir-aLire.com*

Critique Se déploie alors toute une gamme de jeux de miroir avec les gestes, les mots, les sous-entendus d'une situation qui concerne évidemment les artifices et les faux-semblants du cinéma, mais d'abord la vérité des sentiments, les codes sociaux, l'inégalité (...)

—Agnès Devictor et Jean-Michel Frodon, tiré de *Abbas Kiarostami*

Présenté au Festival de Cannes 1994



FESTIVAL DE CANNES
 SÉLECTION OFFICIELLE



FOCUS: AUTOUR DE «BOUCHRA»

DU 10 AU 30 JUIN 2026

Autour de *Bouchra*, Les Cinémas du Grütli proposent un focus en cinq films traversé par la mémoire, l'identité et les récits intimes. De *The Watermelon Woman* à *Petite maman*, en passant par *Tout sur ma mère* ou *Flee*, ces œuvres explorent les liens familiaux, les trajectoires déviées et les histoires enfouies, entre désir de cinéma, quête de soi et nécessité de transmission. Un parcours sensible autour des voix marginalisées et de la puissance des récits personnels.



BOUCHRA

DE MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI

DÈS LE 10 JUIN

ÉTATS-UNIS, MAROC, ITALIE – 2025 – VOST – 83'

Bouchra, 35 ans, cinéaste marocaine installée à New York, est paralysée par la peur de la page blanche. Un appel de sa mère depuis Casablanca ravive souvenirs et émotions enfouis. Au fil de leur échange, doux et fragile, une brèche s'ouvre, les images reviennent, les désirs aussi.

Présenté au Toronto International Film Festival 2025, au New York Film Festival 2025 et à Visions du Réel 2026



AUTOUR DE «BOUCHRA»

THE WATERMELON WOMAN

DE CHERYL DUNYE

LUNDI 22 JUIN À 18H15

LUNDI 29 JUIN À 18H00

ÉTATS-UNIS – 1996 – VOST – 90'

Cheryl décide d'être réalisatrice et tient à ce que son premier film porte sur les femmes noires car leurs histoires ne sont jamais racontées. Elle commence à enquêter sur une actrice des années 30 jouant des rôles stéréotypés qui n'est jamais créditée au générique que comme «*The Watermelon Woman*». Simultanément, elle travaille dans un vidéoclub avec son amie Tamara, elle aussi lesbienne. Lorsqu'une jeune femme blanche, Diana, s'abonne au magasin, une relation amoureuse commence.

Critique Non content d'être un grand film sur les représentations interraciales, notamment lesbiennes, *The Watermelon Woman* propose aussi une mise en scène hyper futée, à base de mises en abyme et de mélange de différents régimes d'image. La scène d'ouverture en est le parfait exemple : elle montre un mariage interracial – avec moult plans serrés sur les visages crispés de la famille blanche – filmé en DV par Cheryl et Tamara. Au moment de la photo de groupe, on entend quelqu'un hors-champ demander aux convives de changer de place, de se mélanger entre Noirs et Blancs... manière pour Cheryl Dunye d'inviter ses spectateurs à changer de points de vue. (...) Et voilà une parfaite scène d'ouverture cristallisant tous les enjeux du film : les rapports interraciaux, de classe, entre le documentaire et la fiction et entre les différents régimes d'images. C'est même tout le principe du film qui repose sur une idée passionnante et inédite concernant les archives glanées par l'héroïne, et qui fait reconsidérer de manière vertigineuse la place des femmes noires et queers dans l'histoire du cinéma.

—Timé Zoppé, Trois Couleurs



AUTOUR DE «BOUCHRA»

TOUT SUR MA MÈRE

DE PEDRO ALMODOVAR

DIMANCHE 14 JUIN À 17H45

SAMEDI 27 JUIN À 20H30

ESPAGNE, FRANCE – 1999 – VOST – 101'

Manuela, infirmière, vit seule avec son fils Esteban, passionné de littérature. Pour l'anniversaire de Manuela, Esteban l'invite au théâtre où ils vont voir *Un tramway nommé désir*. À la sortie, Manuela raconte à son fils qu'elle a interprété cette pièce face à son père dans le rôle de Kowalsky. C'est la première fois qu'Esteban, bouleversé, entend parler de son père. C'est alors qu'il est renversé par une voiture. Folle de douleur, Manuela part à la recherche de l'homme qu'elle a aimé, le père de son fils.

Critique C'est magistral et drôle, essentiel et léger, humble et ambitieux. C'est unique.

—Pascal Mériegeau, L'Obs

Critique Almodovar nous offre peut-être là son film le plus parfait, en réunissant à peu près toujours les mêmes ingrédients épicés, la même galerie d'énergumènes excité(e)s (...) mais, cette fois, il les dispatche autrement sur la carte de la tendresse humaine.

—Vincent Ostria, Les Inrockuptibles

Critique *Tout sur ma mère* est un film essentiel, un torrent d'amour fou qui coule sous nos yeux pleins de larmes, un chœur de la vie qui passe, se traîne, merde, meurt, fulgure et se transmet, une chorale où nous sommes tous invités à devenir des choristes.

—Gérard Lefort, Libération

Oscar 2000 du Meilleur film international, César et Golden Globe du Meilleur film étranger en 2000, et Prix de la Mise en scène au Festival de Cannes 1999!



AUTOUR DE «BOUCHRA»

FLEE

DE JONAS POHER RASMUSSEN

SAMEDI 20 JUIN À 14H00

JEUDI 25 JUIN À 18H15

DANEMARK – 2021 – VOST – 94'

Pour la première fois, Amin, 36 ans, jeune réfugié afghan homosexuel, accepte de raconter son histoire. Allongé les yeux clos sur une table recouverte d'un tissu oriental, il replonge dans son passé, entre innocence lumineuse de son enfance à Kaboul dans les années 1980 et traumatismes de la fuite de sa famille pendant la guerre civile, avant la prise du pouvoir par les talibans...

Critique Un film d'animation universel qui donne la parole à un migrant, des années après son voyage. Absolument bouleversant, ce film remarqué et multi-récompensé n'est pas seulement un témoignage, c'est une autre manière de voir le monde.

—Myriam Desvergnès, aVoir-aLire.com

Critique Cette reconquête de soi touche à l'universel, et l'animation emballante n'est en rien un frein à l'empathie. Le cinéaste célèbre un chemin bouleversant avec un regard bienveillant.

—Olivier Pélisson, Bande à part

Critique Un documentaire animé à la beauté simple et brutale.

—Marie Klock, Libération

Cristal du long-métrage au Festival du Film d'Animation d'Annecy 2021!

Prix de la Fondation Gan pour le cinéma 2021!

Présenté au Festival de Cannes 2020





AUTOUR DE «BOUCHRA»

PETITE MAMAN

DE CÉLINE SCIAMMA

SAMEDI 13 JUIN À 14H00

SAMEDI 27 JUIN À 16H00

FRANCE – 2021 – VOFR – 72'

Nelly a huit ans et vient de perdre sa grand-mère. Elle part avec ses parents vider la maison d'enfance de sa mère, Marion. Nelly est heureuse d'explorer cette maison et les bois qui l'entourent où sa mère construisait une cabane. Un matin, la tristesse pousse sa mère à partir. C'est là que Nelly rencontre une petite fille dans les bois. Elle construit une cabane, elle a son âge et elle s'appelle Marion...

Critique À travers les thèmes du double, de l'enfance et de la maternité, la réalisatrice poursuit son exploration de l'identité féminine. Avec beaucoup de grâce.

—Frédéric Strauss, Télérama

Critique La relation mère-fille à l'épreuve du deuil est ici filmée avec délicatesse et sobriété par une cinéaste au sommet de son art.

—Benoit Basirico, Bande à part

Critique Pour décrire ce qui émeut autant dans *Petite maman*, le tout simple adjectif «pur» est à vrai dire le plus juste. Parce qu'on parle évidemment d'enfance, mais surtout parce que l'authenticité délicate de Céline Sciamma ne procède pas par soustraction. Le dispositif de ce film a beau paraître dépouillé comme une maison de famille qu'on vide après tant d'années, «réduit» à l'essentiel comme on dit, il n'en est pas moins riche, bien au contraire.

—Bénédicte Prot, Culturopoing.com

Présenté au Festival de Berlin 2021



AUTOUR DE «BOUCHRA»

AFTERSUN

DE CHARLOTTE WELLS

MERCREDI 17 JUIN À 19H00

DIMANCHE 28 JUIN À 19H30

ROYAUME-UNI – 2022 – VOST – 102'

Sophie se remémore les vacances d'été passées avec son père vingt ans auparavant : les moments de joie partagée, leur complicité, parfois leurs désaccords. Elle repense aussi à ce qui planait au-dessus de ces instants si précieux : la sourde et invisible menace d'un bonheur finissant. Elle tente alors de chercher des réponses à la question qui l'obsède : qui était cet homme qu'elle a le sentiment de ne pas connaître ?

Critique Aftersun mesure avec une délicatesse infinie et des acteurs superlatifs ce que peuvent être les sentiments océaniques entre une fille et son père, et quelle puissance de mélancolie proustienne peut sourdre du paradis perdu de l'enfance.

—Serge Kaganski, Transfuge

Critique Avec son rythme alangui, ses effets stroboscopiques et ses doux télescopes, *Aftersun* a le goût d'un après-soleil amer, mais bouleversant. Un chant d'amour filial au moment charnière de la fin de l'enfance, entre jaune soleil et bleus à l'âme.

—Olivier Péliссon, Bande à part

Critique Miracle d'un film qui voit Charlotte Wells, héritière spirituelle de Claire Denis et Sofia Coppola, nous rendre intimes ses sensations mêlées d'enfant prépubère et d'adulte nostalgique de son papa par la grâce de sa mise en scène ultra sensible et d'acteurs plus vrais que nature.

—Nicolas Schaller, L'Obs

Présenté au Festival de Cannes 2022, Prix French Touch du Jury à la Semaine de la Critique 2022!

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLESEMAINE
DE LA CRITIQUE



FOCUS: AUTOUR DE «SEULS LES REBELLES»

DU 17 AU 30 JUIN 2026

Autour de *Seuls les rebelles* de Danielle Arbid, Les Cinémas du Grütli proposent un parcours en trois films consacrés aux amours contrariées et aux normes sociales. De *Tout ce que le ciel permet* à *Tous les autres s'appellent Ali*, jusqu'à *Loïn du Paradis*, ce focus met en lumière des histoires de désir, de solitude et de rébellion intime, où les sentiments défient les regards et les assignations de la société.



SEULS LES REBELLES

DE DANIELLE ARBID

DÈS LE 24 JUIN

FRANCE, LIBAN, ÉMIRATS ARABES UNIS – 2026 – VOST
– 98'

Suzanne, veuve d'une soixantaine d'années, fait la connaissance d'Osmane un soir à Beyrouth... Il est jeune, noir, soudanais, migrant sans papiers. Elle est libanaise d'origine palestinienne, et a le double de son âge... Ils tombent amoureux. Le Liban est au bord du précipice. Alors que leur amour déclenche une levée de boucliers, au cœur du chaos ambiant, Suzanne et Osmane résistent.

Présenté au Festival de Berlin 2026



AUTOUR DE «SEULS LES REBELLES»

TOUT CE QUE LE CIEL PERMET

DE DOUGLAS SIRK

DIMANCHE 21 JUIN À 14H00

SAMEDI 27 JUIN À 14H00

ÉTATS-UNIS – 1955 – VOST – 89' – VERSION RESTAURÉE

Dans une petite ville du Connecticut, Cary Scott, une veuve séduisante, est soulagée que sa progéniture soit adulte et mène une vie paisible et monotone. Ses enfants, Ned et Kay, redoutent qu'elle ne vieillisse seule et la poussent dans les bras de Harvey, un quadragénaire aisé. Or, contre toute attente, Cary devient l'amante de Ron Kirby, son jardinier, nettement plus jeune qu'elle. Apprenant la nouvelle, ses enfants s'insurgent...

Critique *Tout ce que le ciel permet* devient une critique radicale des préjugés et barrières de classe ainsi que de l'aliénation féminine. La reconstitution en studio, qui enchaîne les images de cartes postales et les lieux artificiels, transforme le film en une œuvre abstraite, devenue champ de bataille de pures idées et d'affects. La mise en scène s'ingénie, avec un talent impressionnant, à enfermer dans des cadres et des reflets l'héroïne, victime de l'hypocrisie et des prescriptions morales de son milieu.

— Jean-François Rauger, *Le Monde*

Critique Filmée sans afféterie ni effets larmoyants, la relation entre Cary et Ron touche par son évidence autant que par sa sobre délicatesse. *Tout ce que le ciel permet* vaut surtout par la description subtile d'une petite communauté bourgeoise, rejetant l'intrus comme un corps étranger. Douglas Sirk oppose de manière un peu naïve, mais très humaine, la pureté de Ron, l'homme du peuple, aux préjugés frelatés des nantis. Il s'attache avec beaucoup de sensibilité au dilemme de son héroïne, entre raison et sentiments, entre convenances et passion.

— Cécile Murry, *Télérama*



AUTOUR DE « SEULS LES REBELLES »

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI

DE RAINER WERNER FASSBINDER

DIMANCHE 21 JUIN À 18H30

DIMANCHE 28 JUIN À 14H00

ALLEMAGNE – 1973 – VOST – 89' – VERSION RESTAURÉE

Dans un café fréquenté par des travailleurs immigrés, Emmi, veuve d'une soixantaine d'années, fait la connaissance d'Ali, un Marocain plus jeune qu'elle. Ali s'installe chez elle dès le lendemain, puis ils se marient. Les enfants d'Emmi, ses voisins, ses collègues, tous sont scandalisés par cette union...

Critique *Tous les autres s'appellent Ali* retrouve le schéma d'un film de Sirk, *Tout ce que le ciel permet*. Transposant la différence du couple (sociale ici, ethnique là), le cinéaste allemand reprend des motifs du mélodrame initial, mais il en fait une œuvre personnelle, sombre et politique. (...) Plus que le larmoiement, *Tous les autres s'appellent Ali* suscite l'indignation. Comme chez Sirk, on enrage devant l'étroussure d'esprit des voisines ou des enfants; mais on est aussi écœuré quand Ali rit d'une blague sur l'âge d'Emmi ou quand les amies d'Emmi palpent Ali sans retenue. Avec cette dernière séquence, magnifique, Fassbinder fait un lien direct entre racisme et frustration, entre dégoût et sexualité, et enregistre l'échec de ses personnages ni très beaux ni très jeunes, ordinaires, broyés par des conventions inaltérables. Pas grand chose à sauver de ce monde où être heureux est impossible et d'ailleurs, comme le dit un carton initial, « le bonheur n'est pas toujours très gai », comme un écho à la phrase qui clôt *Le Bonheur* de Max Ophüls. Si rien n'est gai, le film, dans sa sobriété et sa rigueur, dépasse le cadre de la dénonciation pour s'élever vers les sommets du mélodrame, humain, si humain.

— François Bonini, aVoir-aLire.com

Prix FIPRESCI au
Festival de Cannes 1974!



FESTIVAL DE CANNES



AUTOUR DE « SEULS LES REBELLES »

LOIN DU PARADIS

DE TODD HAYNES

DIMANCHE 21 JUIN À 20H30

MARDI 30 JUIN À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2002 – VOST – 108'

Dans l'Amérique provinciale des années cinquante, Cathy Whitaker est une femme au foyer exemplaire, une mère attentive, une épouse dévouée. Son sourire éclatant figure souvent dans les colonnes du journal local. Cathy sourit toujours. Même quand son mariage s'effondre, même quand ses amies l'abandonnent. Quand l'amitié qui la lie à son jardinier provoquera un scandale, elle sera forcée, derrière son sourire, d'affronter la réalité.

Critique Amour homosexuel ou interracial, Todd Haynes n'y va pas de main morte pour faire des accroc à l'*american dream* des Whitaker. Rien de caricatural, pourtant, dans cet assaut de « déviances », qui ne font que resserrer le piège feutré de la normalisation autour des personnages. Todd Haynes retrouve l'essence des mélodrames, mais ici tout se passe presque entièrement à l'intérieur, derrière les visages. Dans le rôle de Cathy, Julianne Moore tient la note subtile que reprend le film. Comme ses personnages, *Loin du paradis* se conforme à un goût précis, qui n'autorise aucun écart. Tout y est dicté par les conventions du cinéma qui servait de vitrine à l'Amérique à l'époque des Whitaker : des mélos somptueux un peu kitsch. Todd Haynes ouvre ce royaume des apparences pour mieux les dénoncer. Magnifique, et éclairant.

— Frédéric Strauss, Télérama

Coupe Volpi de la Meilleure interprétation féminine pour Julianne Moore à la Mostra de Venise 2002!



MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA



POLVO SERÁN

DE CARLOS MARQUÉS-MARCEZ

MERCREDI 27 MAI À 18H00

ESPAGNE, SUISSE, ITALIE – 2025 – VOST – 107'

Mercredi 27 mai à 18H00 : Séance spéciale suivie d'une discussion en partenariat avec l'association EXIT!

Claudia, septuagénaire débordante de vie, doit soudain faire face à une maladie incurable. Elle refuse de subir la situation et décide de partir pour la Suisse et de choisir quand et comment elle va mourir. Flavio, son mari, son complice depuis plus de quarante ans, va l'accompagner dans ce voyage sans retour qu'ils veulent joyeux malgré tout.

Critique Carlos Marqués-Marcet s'attaque cette fois à la mort et surtout au choix de disparaître dans la dignité. Claudia et Flavio sont épris l'un de l'autre comme au tout premier jour. Alors quand elle se sait condamnée à plus ou moins longue échéance par un mal incurable, son mari, bien portant lui pourtant, fait le choix de l'accompagner dans son ultime voyage. Portée par un duo de comédiens au sommet de leur art (Angela Molina et Alfredo Castro), *Polvo serán* propose une réflexion toute en délicatesse sur un sujet plus que jamais d'actualité. Sans jugement, mais avec beaucoup de justesse, il envisage toutes les conséquences d'un tel choix pour les protagonistes mais aussi pour leur entourage.

— Anne Lenoir, Première

Présenté au Toronto International Film Festival

tiff



LA MURAILLE

DE CALLISTO MC NULTY

MARDI 9 JUIN À 18H00

SUISSE, FRANCE – 2025 – VOST – 65'

Mardi 9 juin à 18H00 : Séance unique en présence de la réalisatrice Callisto Mc Nulty!

Dans le sud-est de l'Espagne se trouve une muraille qui sépare deux mondes : un monde sain et un monde malade, jugé contagieux. Le sanatorium des Fontilles a été un sanctuaire pour des personnes atteintes de la lèpre. Callisto Mc Nulty parcourt cette frontière à la rencontre de témoins du passé et du présent, qui deviennent les conteur-euse-s d'un monde en train de disparaître.

Critique Dans ce lieu aujourd'hui ouvert et reconnecté au village avoisinant de Campell, la réalisatrice parcourt cette frontière à la rencontre de témoins du passé et du présent. Ils et elles deviennent les conteur-euse-s d'un monde en voie de disparition, d'une utopie spirituelle qui s'est bâtie pour guérir les âmes. Entre ces deux univers poreux, l'écoute discrète mais obstinée de Callisto Mc Nulty prend alors la forme d'un spectre en visite, attentive aux murmures des lieux.

— Aurélien Marsais, Visions du Réel

Présenté à Visions du Réel 2025

Précédé du court-métrage :

LA MAISON EST NOIRE

De Forough Farrokhzad (Iran – 1962 – 21')

Forough Farrokhzad filme, avec dignité et sans le moindre sentimentalisme, le quotidien de ceux qui vivent enfermés dans la léproserie de Baba Baghi, près de Tabriz. Ce film marque une rupture profonde dans l'histoire du cinéma iranien.





LES CLASSIQUES

L'ÂME SŒUR

DE FREDI M. MURER

JEUDI 28 MAI À 18H00 & SAMEDI 30 MAI À 14H00

SUISSE - 1985 - VOST - 118' - VERSION RESTAURÉE

À l'écart du reste du monde, dans une ferme suisse à flanc de montagne, une famille vit au rythme des saisons. Une tendre complicité lie les deux enfants, le garçon dit «le bouèbe», né sourd-muet, et Belli, qui réalise sa vocation contrariée d'institutrice en lui apprenant à lire et à écrire. Après une violente dispute avec le père, l'adolescent s'enfuit dans les alpes. Sa sœur part le retrouver...

Critique [*L'Âme sœur*] surprend par son audace, sidère par l'extraordinaire maîtrise de la mise en scène, réalisation et travail avec des acteurs confondus. Grand, grand film (...)

—Pascal Mérieau, *L'Obs*

Critique *L'Âme sœur* est une œuvre étrange et envoûtante, un film à nul autre pareil, sans doute le meilleur jamais réalisé par le cinéaste suisse Fredi Melchior Murer.

—Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.-



LES CLASSIQUES

LA CÉRÉMONIE

DE NAGISA OSHIMA

SAMEDI 30 MAI À 18H30

SAMEDI 6 JUIN À 16H00

JAPON – 1971 – VOST – 123' – VERSION RESTAURÉE

Masuo et sa cousine Ritsuko se rendent sur l'île où vit Terumichi, dont un télégramme leur a annoncé la mort prochaine. Tous trois sont parmi les derniers représentants de la vaste et puissante famille Sakurada. Au cours de la traversée, Masuo se souvient...

Critique *La Cérémonie* déploie l'arbre généalogique de la famille Sakurada comme il déploie l'histoire du Japon d'après-guerre, à travers une série de *flashbacks* où se dévoilent des relations contournées et d'impossibles filiations.

— **Mathieu Capel, spécialiste du cinéma japonais**

Critique Dans *La Cérémonie*, un de ses chefs-d'œuvre réalisés en 1971, Oshima tire à boulets rouges sur les familles patriciennes où l'on s'entretue pour des questions d'honneur ou de rivalité de fortune. Lors d'un périple vers une île lointaine où son cousin s'est tué, Matsuo revisite son passé et les souvenirs qui le lient au disparu. Ceux de cinq cérémonies notamment qui ont ponctué leurs routes. Ces fragments de vie sont l'occasion pour le cinéaste de montrer, à travers le destin d'une famille asphyxiée par un patriarce tyrannique, l'histoire d'un pays apparemment inchangé, inébranlable mais comme rongé de l'intérieur. (...) En 1986, évoquant son parcours, Oshima disait à Télérama: «*J'étouffe au Japon. La vie politique de mon pays est si morne et désastreuse que j'ai, comme tous les gens de ma génération, cessé de m'y intéresser. Je crois qu'il faudra au moins vingt ans avant de voir à nouveau de jeunes romantiques tenter l'aventure révolutionnaire.*»

— **Télérama**

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

VINCENT MIT L'ÂNE DANS UN PRÉ (ET S'EN VINT DANS L'AUTRE)

DE PIERRE ZUCCA

JEUDI 4 JUIN À 18H15

LUNDI 8 JUIN À 18H30

FRANCE – 1976 – VOFR – 107' – VERSION RESTAURÉE

Vincent vit avec son père, un sculpteur qui a presque perdu la vue. La situation est de plus en plus pesante pour le jeune homme. Sa petite amie le pousse à quitter le domicile paternel en lui trouvant une chambre à Paris. Vincent accepte. Il s'aperçoit que son père entretient une liaison secrète avec une commissaire-priseur, et commence à avoir des doutes sur sa maladie oculaire. Vincent devient de plus en plus jaloux de Bénédicte, qui multiplie les rendez-vous professionnels avec un éditeur...

Critique *Vincent mit l'âne dans un pré (et s'en vint dans l'autre)* est le premier long-métrage de Pierre Zucca, auteur injustement méconnu d'une poignée de films au charme piquant et à la poésie fantasque. (...) Dédié à «*tous les menteurs*», ce film jubilatoire interroge les puissances de la création, et de la transmission, tout en abordant avec une grande intelligence le non-dit qui entoura pendant des décennies le phénomène de la collaboration en France.

— **Isabelle Regnier, Le Monde**

Note Comme une devinette enfantine, le film de Zucca devient un jeu de dupes, où vrai et faux s'inversent constamment. Un premier long-métrage tout en fantaisie décalée.

— **La Cinémathèque française**

Dans le cadre du programme Les Classiques

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

MACHO DANCER

DE LINO BROCKA

SAMEDI 6 JUIN À 21H00

LUNDI 8 JUIN À 20H45

PHILIPPINES – 1988 – VOST – 134' – VERSION RESTAURÉE

Après le départ de son amant américain, le jeune Pol décide de suivre son ami Greg à Manille, afin de subvenir aux besoins de sa famille. Là-bas, il fait rapidement la connaissance de Noel, un call-boy adepte du *macho dancing*, qui le prend sous son aile et lui trouve une place dans un club gay de la capitale. Pol va alors découvrir le monde interlope du strip-tease masculin, entre prostitution, drogue et corruption policière...

Note Réalisé en 1988, peu après la chute de la dictature de Ferdinand Marcos, *Macho Dancer* s'affirme comme l'un des longs-métrages les plus audacieux et controversés de Lino Brocka. Le cinéaste y déploie en effet un double regard : filmant avec une sensualité assumée de longues séquences de strip-tease masculin, tout en déconstruisant méthodiquement l'érotisme de ces images et la mécanique – notamment coloniale – qui les produit. Au-delà de cette puissance formelle, le film double thématiquement son mélodrame social d'un authentique acte de résistance politique : le réalisateur d'*Insiang* et *Bona* expose ici sans fard l'étendue de la corruption des institutions de son pays, la pauvreté structurelle du peuple philippin et son exploitation sexuelle, alimentée par le tourisme occidental et l'occupation américaine. Lino Brocka, lui-même ouvertement homosexuel dans une société conservatrice, signe avec *Macho Dancer* un témoignage brut, qui échoque par moments les premiers films de Martin Scorsese et demeure un jalon du cinéma queer asiatique.

—Carlotta Films

Dans le cadre du programme **Les Classiques**

Plein tarif : CHF 10.–



LES CLASSIQUES

BOOGIE NIGHTS

DE PAUL THOMAS ANDERSON

SAMEDI 13 JUIN À 21H00

MARDI 16 JUIN À 21H00

ÉTATS-UNIS – 1997 – VOST – 155' – VERSION RESTAURÉE (+ 16ANS)

En 1977, le jeune Eddie Adams est plongeur dans une boîte de nuit à la mode de San Fernando Valley, banlieue de Los Angeles. Sa vie de famille n'est pas rose entre un père muet et une mère qui lui reproche d'être un raté. C'est alors qu'il fait la connaissance de Jack Horner, qui va le propulser dans le monde du cinéma porno. À une époque où le sexe est un plaisir sans danger et le plaisir une industrie, Eddie devient une star internationale sous le nom de Dirk Diggler...

Critique Une démonstration ironique, réaliste, menée à un train d'enfer avec en plus du panache. On se régale.
—Le Figaro

Critique Entre satire et fresque épique, *Boogie Nights* fait preuve d'une originalité que la filmographie de Paul Thomas Anderson n'aura de cesse de confirmer. (...) *Boogie Nights* est une œuvre audacieuse et brillante, qui parvient à s'emparer d'un thème difficile avec ironie et humour, mais aussi avec le regard d'un cinéaste attentif aux mutations de son art et de sa place au sein du circuit audiovisuel. Une œuvre précieuse et qui invite à réfléchir sur les enjeux des images pornographiques et de la représentation du sexe à l'écran.

—Jean-Patrick Géraud, aVoir-aLire.com

Nommé aux Oscars et aux Golden Globes 1998

Dans le cadre du programme **Les Classiques**

Plein tarif : CHF 10.–



GOLDEN
GLOBES



LES CLASSIQUES

JOURNAL INTIME

DE VALERIO ZURLINI

VENDREDI 19 JUIN À 18H30

DIMANCHE 21 JUIN À 16H00

ITALIE – 1962 – VOST – 115' – 35MM

Rome, 1945. Enrico Corsi, journaliste d'une trentaine d'années, apprend la mort de son jeune frère Dino. Cette nouvelle fait resurgir des souvenirs du passé. À la mort de leurs parents, les deux frères ont été séparés. Enrico a grandi auprès de sa grand-mère, dans un milieu très modeste. Adopté par le maître d'hôtel d'un noble anglais, Dino a eu de son côté une enfance aisée...

Critique Douceur insoutenable et beauté triste. Cette poignante histoire d'amour entre deux frères dans une Florence automnale est le chef-d'œuvre de Valerio Zurlini. (...) La photo de Giuseppe Rotunno nous plonge dans la lumière froide d'une Florence automnale aux couleurs rappelant les toiles de Rosai ou de Morandi (jaunes pâles ou verts sombres jamais vus ailleurs au cinéma), et installe une tristesse qui restera présente du début à la fin. Les irruptions, parcimonieusement dosées, de la musique de Goffredo Petrassi refusent totalement la facilité mélodique et n'en sont que plus poignantes. C'est donc au prix d'une sophistication extrême que l'art maniériste de Zurlini débouche sur une apparence de totale simplicité et d'évidence, produisant ce qui restera sans doute son plus poignant chef-d'œuvre.

— Claude Rieffel, [aVoir-aLire.com](#)**Lion d'Or à la Mostra de Venise 1962!****Dans le cadre du programme Les Classiques****Plein tarif : CHF 10.–**MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA

LES CLASSIQUES

TOUTE UNE NUIT

DE CHANTAL AKERMAN

JEUDI 25 JUIN À 20H30

DIMANCHE 28 JUIN À 17H45

BELGIQUE, FRANCE – 1982 – VOFR – 91' – VERSION
RESTAURÉE

À la faveur d'une nuit d'été orageuse, des hommes et des femmes donnent libre cours à leurs envies. Dans la rue, dans des cafés ou dans des chambres à coucher, des cœurs battent et se brisent, des corps s'étreignent, s'unissent et se séparent.

Note Des hommes et des femmes par une chaude nuit d'été à Bruxelles. Cinéaste de l'intime et du moment transitoire, Akerman compose une mosaïque de rencontres fugaces, qui révèlent l'angoisse de l'attente et du vide amoureux, dans un tableau d'une incroyable fluidité visuelle.

— La Cinémathèque française

Critique Un film de Chantal Akerman, totalement unique, à la fois coup théorique visionnaire et démonstration de mise en scène des corps. **Toute une nuit** réussit l'exploit de bouleverser en ne maniant que des silhouettes. (...)

—Théo Ribeton, [Les Inrockuptibles](#)

Critique Dans **Toute une nuit**, Chantal Akerman se contente de filmer de A à B. Mille velléités de fictions raccourcies, un grand récit, jamais. C'est le spectateur qu'elle veut empêcher de dormir, en lui suggérant que «toute une nuit», c'est assez long pour qu'un corps y passe par tous les états, y compris les pas-possibles du désir et les peu-probables de la posture amoureuse. Le sien compris.

— Serge Daney, [Libération](#)**Dans le cadre du programme Les Classiques****Plein tarif : CHF 10.–**



NOCTURAMA

LES INNOCENTS

DE JACK CLAYTON

VENDREDI 29 MAI À 21H00

ROYAUME-UNI – 1961 – VOST – 99' – VERSION RESTAURÉE

À la fin du XIX^e siècle, Miss Giddens, une jeune institutrice, est chargée d'éduquer Flora et Miles, deux enfants, dans un vieux manoir. Elle découvre bientôt que ces derniers sont tourmentés par les fantômes de deux personnes décédées quelque temps auparavant...

Critique Avec *Les Innocents*, Jack Clayton signe moins un film de fantômes qu'un film du regard, un regard qui doute, projette, se fissure. Le manoir de Bly n'est pas tant un lieu hanté qu'un espace mental, un territoire où se mêlent désir, peur et refoulement. Le film semble avoir posé les bases d'une iconographie durable, celle des grandes demeures inquiétantes, mais il en détourne aussitôt l'usage : ici, rien ne surgit frontalement, tout se devine. Une pépite.
—**Mélisande Variot, aVoir-aLire.com**

Critique Réalisé par un étranger à la chapelle fantastique, *Les Innocents* en est l'un des plus beaux fleurons – l'un de ces films, comme *Les Yeux sans visage*, *La Maison du diable* ou *La Nuit du chasseur*, qui transcendent les limites du genre, sans doute parce qu'ils débusquent l'étrange non pas grâce aux effets spéciaux ou à l'expression graphique de l'épouvante la plus débridée, mais grâce à la construction méticuleuse d'une ambiance pesante et mortifère. (...) *Les Innocents* est un film gothique au sens du roman gothique : déterminé à fouiller les âmes, quitte à y découvrir les plus sombres ténèbres. Qu'on s'étonne alors que, un demi-siècle après, le film demeure l'un des plus terrifiants jamais tournés.
—**Vincent Avenel et Romain Estorc, Critikat.com**

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre
Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

UNE BALLE DANS LA TÊTE

DE JOHN WOO

VENDREDI 5 JUIN À 21H00

HONG KONG – 1990 – VOST – 136' (+ 16ANS)

Hong Kong, 1967. Tandis que les manifestations pro-communistes secouent la colonie britannique, trois amis, Ben, Frank et Paul tentent de subsister malgré leur condition sociale précaire. Devenu assassin malgré lui le jour même de son mariage, Ben se voit contraint de fuir au Vietnam, accompagné de ses deux camarades. Projetés dans la guerre qui fait rage, les trois jeunes hommes vont subir les pires revers et humiliations, jusqu'à ce que leur amitié explose...

Critique En 1990, le cinéma de Hong Kong connaît une terrible crise artistique (...). C'est dans ce contexte peu reluisant que John Woo livre son chef-d'œuvre : *Une balle dans la tête*, l'histoire de trois jeunes gens en 1967 qui, à la suite d'un crime, s'échappent de la colonie anglaise pour devenir trafiquants au Viêt Nam. Le film, d'une noirceur hallucinée, consterne le public qui le rejette sans appel après quelques jours d'exploitation. Logique, puisque le polar mouvementé d'abord envisagé par Woo s'est mué en une parabole politique presque insoutenable, comme il s'en souvient : «*Quand j'ai commencé à écrire le film, l'histoire était surtout centrée sur l'amitié entre trois garçons à Hong Kong. Toute cette partie est autobiographique. C'est ma jeunesse et celle de mes amis, les valeurs dans lesquelles nous nous reconnaissons, nos espoirs. Et puis, il y a eu les événements tragiques du Printemps de Pékin et le scénario a pris une autre tournure. En utilisant le Viêt Nam comme métaphore, j'ai voulu montrer ce que pouvait être la fin d'un monde. C'est bien sûr Hong Kong que je montrais là.*»
—**Julien Carbon, Libération**

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre
Plein tarif : CHF 10.–



NOCTURAMA

PIXOTE - LA LOI DU PLUS FAIBLE

DE HÉCTOR BABENCO

VENDREDI 12 JUIN À 21H00

BRÉSIL - 1980 - VOST - 128' - VERSION RESTAURÉE
(+ 16ANS)

Une bande de gamins livrés à eux-mêmes erre dans les rues de São Paulo. Lorsque la police organise une rafle, Pixote et ses amis sont incarcérés dans un centre de redressement. Mais la première nuit s'avère être encore plus cauchemardesque que la rue elle-même. La drogue, les bagarres et même le meurtre de sang-froid font désormais partie de son quotidien...

Note Portrait réaliste et dramatique d'une jeunesse sans avenir trouvant refuge dans la drogue et la délinquance, **Pixote, la loi du plus faible** est une œuvre bouleversante, sans voyeurisme ni concessions puritaines. Influence majeure du bouleversant *La Cité de Dieu* (2003), le film choc d'Héctor Babenco (*Le Baiser de la femme araignée*) a également marqué de nombreux cinéastes, au premier rang desquels Spike Lee, Harmony Korine ou les frères Safdie. Magnifiquement interprété par le jeune acteur non professionnel Fernando Ramos da Silva, **Pixote, la loi du plus faible** est à découvrir dans sa nouvelle restauration 4K!

—Carlotta Films

Léopard d'Argent au Festival de Locarno 1981!

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre
Plein tarif : CHF 10.-



NOCTURAMA - SPÉCIAL FÊTE DE LA MUSIQUE

CLIMAX

DE GASPAR NOÉ

VENDREDI 19 JUIN À 21H00

FRANCE - 2018 - VOFR - 95' (+ 16ANS)

Naître et mourir sont des expériences extraordinaires. Vivre est un plaisir fugitif.

Critique Provocant, virtuose, violent, irresponsable, éprouvant, drôle, fascinant : **Climax**, drame musical d'horreur, est une nouvelle étape du trip filmique de Gaspar Noé. Et c'est aussi un sacré morceau de cinéma.

—François-Xavier Taboni, Bande à part

Critique Et si **Climax** était le film à la fois le plus accessible et le plus radical de Gaspar Noé ? Avec ses chorégraphies et plans-séquences inouis, cet hymne à la vie tourné comme un documentaire d'épouvante laisse pantois.

—Alexandre Jourdain, aVoir-aLire.com

Critique On sort de **Climax** à la fois galvanisé et lessivé, sous ses apparences de pur exercice de style, potentiellement plus mineur que le reste de sa filmographie, le cinéaste va à l'essence même de son œuvre organique et virtuose, tout en y insérant un sous-texte politique inattendu.

—Vincent Nicolet et Jean-François Dickeli, Culturopoing.com

Prix Art et Essai-CICAE à la Quinzaine des Réalistes 2018!

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre
Plein tarif : CHF 10.-





NOCTURAMA

TÉNÈBRES

DE DARIO ARGENTO

VENDREDI 26 JUIN À 21H00

 ITALIE – 1982 – VOST – 110' – VERSION RESTAURÉE
 (+ 16ANS)

Un célèbre écrivain, Peter Neal, auteur de romans policiers, est invité à Rome pour faire la promotion de son nouvel opus, *Ténèbres*. Dès son arrivée, plusieurs personnes sont assassinées selon un schéma comparable à celui des meurtres qui jalonnent son roman.

Critique Le film, le plus sanglant de son auteur, capte au-delà de son intrigue policière absurde le climat de violence terroriste et de contamination du crime dans toutes les strates de la société qui régnaient dans l'Italie du début des années 80. C'est la réponse gore et triviale de Dario Argento à *Identification d'une femme* de son maître Michelangelo Antonioni.

—Olivier Père, *Arte*

Note Dario Argento, alors au sommet de son art, signe un film rageur, désespéré. Un film de terreur, qui encore aujourd'hui, a peu d'équivalent dans l'histoire du cinéma. Voici sans doute le film le plus violent de son auteur, le plus dur mais aussi le plus radical. Réalisé en 1982, *Ténèbres* marque le retour de Dario Argento au *giallo*, après deux échappées belles vers l'érotisme et le fantastique (*Suspiria* et *Inferno*, deux premiers volets d'une trilogie des Mères achevée en 2007 avec *La Terza Madre*). Argento, alors au sommet de son art, signe un film rageur, désespéré, un chef-d'œuvre brutal et angoissant.

—Les Films du Camélia

Dans le cadre de Nocturama, le ciné-club dédié aux films de genre

Plein tarif : CHF 10.–



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

L'ÉVEIL

DE PENNY MARSHALL

LUNDI 1^{ER} JUIN À 20H30

ÉTATS-UNIS – 1990 – VOST – 121'

1969. Dans un hôpital psychiatrique du Bronx, le Dr. Sayer teste une drogue expérimentale sur des malades catatoniques de longue date. Et il parvient quasi miraculeusement à les réveiller!

Note Inspiré d'une situation réelle, ce film peint les espoirs et les déceptions liés à l'introduction des psychotropes en psychiatrie. Le tout à travers le regard attachant du patient Leonard (Robert de Niro).

—Ciné-club universitaire de Genève

Nominé aux Oscars et aux Golden Globes 1991

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève


 GOLDEN
 GLOBES

 UNIVERSITÉ
 DE GENÈVE



CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

PHASES OF MATTER

DE DENIZ TORTUM

LUNDI 8 JUIN À 20H30

TURQUIE – 2020 – VOST – 72'

Le quotidien du personnel soignant d'un hôpital turc. La caméra tourne autour d'un ensemble compact d'étudiant-es qui observent une dissection anatomique. Les corps se touchent et se serrent, la caméra cherche à se faire une place. Pour voir et nous faire voir.

Note Ainsi commence ce documentaire surprenant qui fait de l'hôpital universitaire Cerrahpasa d'Istanbul un corps symbolique à observer et à explorer. En à peine plus d'une heure, Deniz Tortum parvient à créer une méditation cinématographique sur la lumière et l'obscurité, le bruit et le silence, la joie et la souffrance, la vie et la mort.

—Ciné-club universitaire de Genève

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève

UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

CINÉ-CLUB UNIVERSITAIRE DE GENÈVE

EN PREMIÈRE LIGNE

DE PETRA VOLPE

LUNDI 15 JUIN À 20H00

SUISSE – 2025 – VOST – 92'

Floria est une infirmière dévouée qui fait face au rythme implacable d'un service hospitalier en sous-effectif. En dépit du manque de moyens, elle tente d'apporter humanité et chaleur à chacun de ses patients. Mais au fil des heures les demandes se font de plus en plus pressantes et, malgré son professionnalisme, la situation commence à lui échapper...

Critique La mise en scène, à l'os, mais soignée, joue la carte d'une forme documentaire, avec une caméra souvent en mouvement, en permanence collée aux gestes, au visage de Flora ou de ses patients. La réalisatrice installe comme dans un thriller la montée de la tension de cette tranche de vies en suspens.

—Laurence Houot, Franceinfo Culture

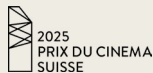
Critique Un film urgent sur l'urgence des lieux de soins. Avec Leonie Benesch, magistrale.

—Isabelle Danel, Bande à part

Quartz du Meilleur film au Prix du cinéma suisse 2025!

Présenté au Festival de Berlin 2025

Dans le cadre du Ciné-club universitaire de Genève

2025
PRIX DU CINEMA
SUISSEUNIVERSITÉ
DE GENÈVE



ÉCRAN LIBRE

CINÉMA PARADISO

DE GIUSEPPE TORNATORE

MERCREDI 10 JUIN À 20H30

ITALIE – 1989 – VOST – 125'

À Rome, à la fin des années 1980, Salvatore, cinéaste en vogue, vient d'apprendre la mort de son vieil ami Alfredo. Avec le souvenir d'Alfredo, c'est toute son enfance qui remonte à la surface : son village natal, en Sicile, quand on l'appelait Toto et qu'il partageait son temps libre entre l'église et la salle de cinéma paroissiale, où régnait Alfredo le projectionniste qui, au travers des films qu'il projetait, lui apprenait la vie.

Critique (...) le scénario de Tornatore est un tire-larmes délicieux et très efficace, plein de rire, d'émotion, de ficelles au service d'une juste cause, celle du cinéma.

—Michel Braudeau, *Le Monde*

Grand Prix du Festival de Cannes 1989!

Oscar du Meilleur film international et Golden Globe du Meilleur film en langue étrangère en 1990!

Dans le cadre d'Écran Libre, un programme par les jeunes et pour les jeunes jusqu'à 25 ans! *Cinéma Paradiso* a été proposé par Mario Ribeiro Carvalho, membre du Comité d'Écran Libre.

Avec le soutien de la République et Canton de Genève, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, de la Fondation Leenaards, de la Fondation Gandur pour la jeunesse et de la Fondation Corymbo.

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLEGOLDEN
GLOBESFONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ

stiftungcorymbo



ÉCRAN LIBRE

LES ENFANTS LOUPS, AME ET YUKI

DE MAMORU HOSODA

MERCREDI 17 JUIN À 18H00

JAPON – 2012 – VF – 117'

Hana, une jeune étudiante de Tokyo, tombe amoureuse d'un mystérieux garçon, Ookami... Qui se révèle en réalité être un homme loup, le dernier de son espèce. Portée par son amour, Hana ne s'effraie pas pour autant. Quelques années plus tard, elle donne deux enfants à Ookami : Yuki, puis Ame. Mais à la naissance d'Ame, Ookami meurt dans des circonstances tragiques...

Critique Certes, *Les Enfants loups* est un film d'animation, mais il est parfois aussi troublant qu'un Kubrick, aussi mélo, élégant et stylisé qu'un Sirk. L'image est systématiquement frappée par la grâce, l'humour tendre et l'éclat.

—Libération

Dans le cadre d'Écran Libre, un programme par les jeunes et pour les jeunes jusqu'à 25 ans! Pour cette projection unique, les jeunes qui fréquentent l'association PAC(O) – Projets Artistiques Collaboratifs (et Orientations) – ont choisi le film *Les Enfants Loups* de Mamoru Hosoda, en version française.

Avec le soutien de la République et Canton de Genève, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, de la Fondation Leenaards, de la Fondation Gandur pour la jeunesse et de la Fondation Corymbo.



CINÉ-CLUB PERSAN

CHRONIQUES DE Téhéran

DE ALI ASGARI & ALIREZA KHATAMI

JEUDI 28 MAI À 20H30

IRAN – 2024 – VOST – 77'

Un homme déclare la naissance de son fils. Une mère habille sa fille pour la rentrée. Une élève est convoquée par la directrice. Une jeune femme conteste une contravention. Une jeune fille se présente à un entretien d'embauche. Un jeune homme vient retirer son permis de conduire. Un homme au chômage répond à une annonce. Un réalisateur demande une autorisation de tournage. Une femme cherche à retrouver son chien. Neuf visages de la vie quotidienne à Téhéran.

Critique Neuf histoires qui n'en font qu'une: un subterfuge qui permet à Alireza Khatami de déjouer la censure. Et autant d'instantanés, à la fois drôles et tragiques, qui défendent la liberté.

— Samuel Douhaire, *Télérama*

Critique Le constat sociétal et politique est d'autant plus implacable qu'une force très référencée se dégage de l'ensemble, hommage explicite à l'insolence des mosaïques panahiennes.

— Thierry Méranger, *Cahiers du Cinéma*

Critique À travers un dispositif simple et surprenant, [Ali Asgari et Alireza Khatami] livrent, parfois avec drôlerie, le terrible instantané d'une dictature.

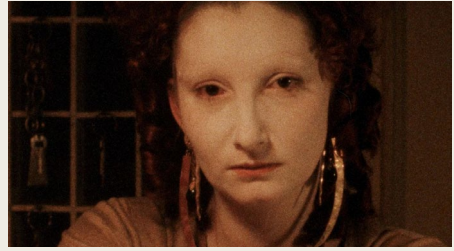
— Adrien Gombeaud, *Les Echos*

Présenté dans la sélection **Un Certain Regard** au Festival de Cannes 2023

Dans le cadre du Ciné-club Persan



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD



UNE AUTRE HISTOIRE

NIGHTSHIFT

DE ROBINA ROSE

MARDI 9 JUIN À 20H30

ROYAUME-UNI – 1981 – VOST – 68'

Séance unique présentée par la cinéaste Callisto Mc Nulty et en collaboration avec #cine!

Version restaurée 4K!

La réceptionniste d'un petit hôtel (Pamela Rooke, alias Jordan, figure iconique de la scène punk londonienne) observe la routine nocturne qui envahit le hall ainsi que les allées et venues des client·es excentriques, incarné·es par des figures majeures de la scène contre-culturelle londonienne. Le temps semble s'étirer tandis que cet espace de transit brouille les frontières entre réalité et imagination à travers une série de récits entremêlés qui se dévoilent au fil de la nuit. Œuvre singulière empreinte d'onirisme, **Nightshift** dresse un portrait saisissant de la scène artistique londonienne du début des années 1980.

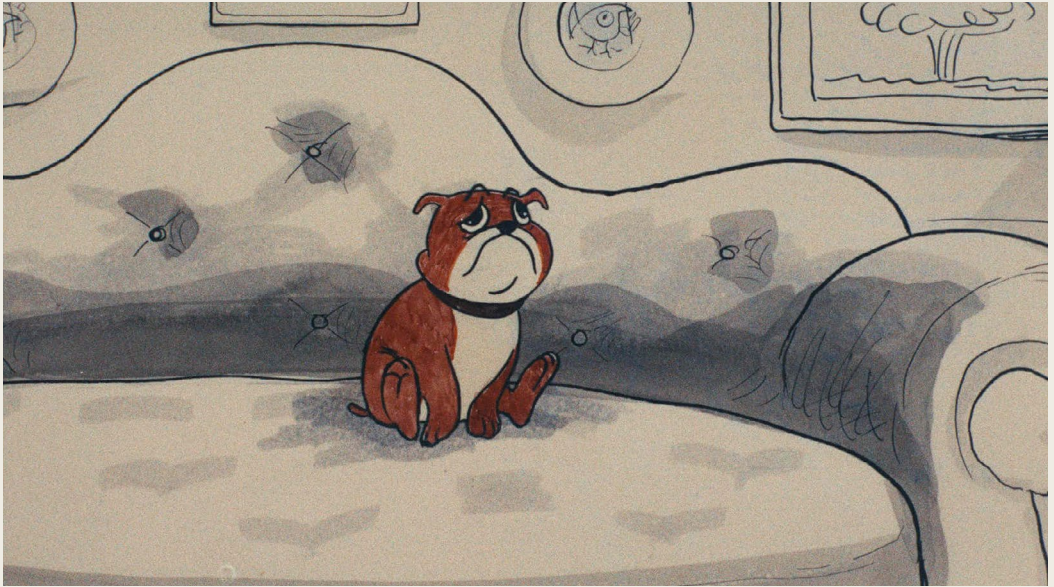
Critique **Nightshift** est une révélation qui se dévoile lentement et qui trouve pleinement sa place aux côtés de Chantal Akerman et Marguerite Duras.

— Sarah Cooper

Dans le cadre du ciné-club **Une autre histoire**, en association avec Loreley Films.

Loreley
Films





CINÉ-CONCERT : LE MONDE ANIMÉ DE PAUL GRIMAUT

CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE DE GENÈVE

DE PAUL GRIMAUT

VENDREDI 12 JUIN À 20H30

FRANCE – 1942 – VOST – 51' – VERSIONS RESTAURÉES 4K

Le ciné-club du Conservatoire de Musique de Genève vous invite à une séance spéciale de courts-métrages consacrée à Paul Grimault, grand maître de l'animation française et auteur du chef-d'œuvre *Le Roi et l'oiseau* (1980). À travers six films dessinés à la main, ce programme propose une plongée dans l'univers inouï et poétique du cinéaste.

Les élèves du Conservatoire de Musique de Genève, sous la coordination musicale de M. Thomas Delclaud, accompagnent ces films *en live* avec des compositions d'œuvres classiques ou des improvisations originales autour du piano, de la flûte traversière, du saxophone, de la harpe, du violon, des percussions corporelles et des effets sonores de groupes de jeunes chanteurs.

Au programme :

Le Marchand de notes (1942, 11')

Le Petit Soldat (1947, 11')

L'Épouvantail (1943, 10')

Le Diamant (1970, 10')

La Flûte magique (1946, 9')

Le Chien mélomane (1973, 11')

En partenariat avec le Conservatoire de Musique de Genève.



KINO, CINÉ-CLUB ALLEMAND

LES LEÇONS PERSANES

DE VADIM PERELMAN

JEUDI 11 JUIN À 20H30

RUSSIE, ALLEMAGNE, BIÉLORUSSIE – 2020 – VOST – 128'

En 1942, dans la France occupée, Gilles est arrêté pour être déporté dans un camp en Allemagne. Juste avant de se faire fusiller, il échappe à la mort en jurant aux soldats qu'il n'est pas juif mais persan. Ce mensonge le sauve momentanément puisque l'un des chefs du camp souhaite apprendre le farsi pour ses projets d'après-guerre. Au risque de se faire prendre, Gilles invente une langue chaque nuit, pour enseigner au capitaine SS le lendemain. La relation particulière qui se crée entre les deux hommes ne tarde pas à éveiller la jalousie et les soupçons des autres...

Critique On sort de là avec la gorge serrée et les yeux embués. Précieuse émotion, qui souligne le nécessaire devoir de mémoire...

—François Forestier, L'Obs

Critique *Les Leçons persanes* vaut avant tout pour le duel – ou le duo – de deux acteurs extraordinaires: le comédien allemand « tout terrain » Lars Eidinger et l'Argentin polyglotte aux grands yeux écarquillés Nahuel Pérez Biscayart [...].

—Yann Tobin, Positif

Dans le cadre de KINO, ciné-club allemand et en collaboration avec le Réseau générations Shoah, la Communauté Israélite de Genève et le Cercle Martin Buber.

!fage



NOUVELLES SOLITUDES ET SOLIDARITÉS

À PLEIN TEMPS

DE ÉRIC GRAVEL

MARDI 16 JUIN À 20H15

FRANCE – 2021 – VOFR – 88'

Projection suivie d'une discussion.

Julie se démène seule pour élever ses deux enfants à la campagne et garder son travail dans un palace parisien. Quand elle obtient enfin un entretien pour un poste correspondant à ses aspirations, une grève générale éclate, paralysant les transports. C'est tout le fragile équilibre de Julie qui vacille. Elle va alors se lancer dans une course effrénée, au risque de sombrer.

Critique Très beau, très juste dans son propos, son interprétation et sa mise en scène, **À plein temps** rejoint une série de films socio-politiques récents passionnants, comme *Les Promesses* ou *Goliath*. Immersif.

—Jacky Bornet, Franceinfo Culture

Critique Eric Gravel met en scène une héroïne solitaire qui s'épuise entre son travail et l'éducation de ses deux enfants en bas âge. Un film fort et réaliste incarné par Laure Calamy, une nouvelle fois impressionnante.

—Olivier De Bruyn, Les Echos

Prix Orizzonti de la Meilleure actrice pour Laure Calamy et du Meilleur réalisateur pour Éric Gravel à la Mostra de Venise 2021!

Dans le cadre du ciné-club Nouvelles solitudes et solidarités, en collaboration avec la Société genevoise d'utilité publique.





LES SŒURS LUMIÈRE

HANNAH ARENDT

DE MARGARETHE VON TROTTA

JEUDI 18 JUIN À 20H30

ALLEMAGNE, FRANCE – 2012 – VOST – 113'

En 1961, la philosophe Hannah Arendt assiste au procès d'Adolf Eichmann, ancien cadre nazi. Ce qu'elle y voit bouleverse ses idées: Eichmann apparaît comme un homme ordinaire dépourvu de pensée critique. C'est à partir de ce procès qu'Arendt développe le concept de la «banalité du mal», qui fait alors scandale. Margarethe von Trotta compose le portrait nuancé d'une femme en quête de sens, d'une pensée en mouvement, qui résiste à l'opinion et refuse de céder à la facilité du jugement moral.

Critique Privilégiant le portrait sur la biographie, c'est à travers les multiples regards qui se posent sur la célèbre philosophe que la réalisatrice restitue la personnalité fascinante d'Hannah Arendt.

— **Noémie Luciani, Le Monde**

Critique Margarethe von Trotta fait un portrait enthousiaste de la philosophe, interprétée par la formidable Barbara Sukowa, sorte de Zorro intellectuel qui a raison contre son milieu. Un biopic passionné.

— **Annette Lévy-Willard, Libération**

Présenté au Toronto International Film Festival 2012

Dans le cadre des sœurs Lumière, le ciné-club féministe de la bibliothèque Filigrane. Avec le soutien des SIG, de l'État de Genève et de la Ville de Genève.



LE FILM DE MA VIE

LES CHARIOTS DE FEU

DE HUGH HUDSON

LUNDI 22 JUIN À 18H45

ÉTATS-UNIS – 1981 – VOST – 119'

Dans les années 1920, deux athlètes britanniques prédisposés pour la course à pied se servent de leur don, l'un pour combattre les préjugés xénophobes, l'autre pour affirmer sa foi religieuse.

Le film *Les Chariots de feu* a été choisi et sera présenté par Sarah Wyss, membre de l'Association des Amis des Cinémas du Grütli.

Note Pourquoi je cours? Cette question existentielle au cœur des *Chariots de feu* m'a accompagnée une partie de ma vie. Ce film me touche car il va au-delà de la performance sportive. Il parle surtout de ce qui nous met en mouvement: le besoin de se dépasser, de trouver sa place et de rester fidèle à ses convictions. Les personnages courent pour des raisons différentes mais cherchent quelque chose d'universel: un sens, une reconnaissance, un accomplissement. Je retrouve dans ce film des valeurs essentielles: la persévérance, l'humilité et le respect des limites. Magnifiquement, il montre aussi que sur une ligne de départ, les différences sociales, culturelles ou religieuses s'effacent. Il reste l'effort, le courage et ce désir profondément humain d'avancer ensemble. Je cours donc je suis.

— **Sarah Wyss, membre l'AACDG**

Deux récompenses au Festival de Cannes en 1981, quatre Oscars en 1982 dont celui du Meilleur film et Golden Globe du Meilleur film en langue étrangère en 1982!

Dans le cadre du Film de ma vie, le ciné-club de l'Association des Amis des Cinémas du Grütli.



TECHNOLOGIES ET FUTURS DE NOS SOCIÉTÉS MICKEY 17

DE BONG JOON-HO

MARDI 23 JUIN À 20H30

ÉTATS-UNIS – 2024 – VOST – 137'

Héros malgré lui, Mickey Barnes se tue à la tâche... littéralement! Car c'est ce qu'exige de lui son entreprise: mourir régulièrement pour gagner sa vie.

Critique Pas mal de pistes à suivre, donc, et autant de plaisir à s'y perdre. Les prestations d'acteurs – particulièrement dans le registre de la bêtise universelle – n'y sont pas pour rien.

— Jacques Mandelbaum, *Le Monde*

Critique En embrassant les codes du *blockbuster* hollywoodien tout en les subvertissant de l'intérieur, il signe peut-être son œuvre la plus ambitieuse à ce jour. Une réussite d'autant plus remarquable qu'elle s'inscrit dans le système même qu'elle critique, prouvant qu'il est encore possible de faire un cinéma de résistance au cœur de la machine hollywoodienne.

— Pierre Lunn, *Première*

Critique Farfelu, féroce, fabuleux: le maître du cinéma coréen prend de la hauteur dans une folle farce extraterrestre.

— Nathalie Chifflet, *Le Dauphiné Libéré*

Dans le cadre du ciné-club Technologies et futurs de nos sociétés, en partenariat avec l'État de Genève, le Graduate Institute, la HES-SO Genève, l'Université de Genève et le Pôle de création numérique.



LE CINÉMA DES AÎNÉ-E-S

POLICE FLASH 80

DE JEAN-BAPTISTE SAUREL

LUNDI 1^{ER} JUIN À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2026 – VOFR – 86'

1984. Yvon Kastendeuch, flic à l'ancienne et fan de l'ancien Michel Sardou est propulsé malgré lui à la tête d'une « unité d'élite »: la Police Flash 80. Il doit faire équipe avec Guilaine, maman surmenée, Marfoud, geek du Minitel et Roberto, l'infiltré à la coupe mulet. Ensemble, ils vont tenter de démanteler un trafic de drogue en devenant une brigade si improbable, que même les années 80 n'étaient pas prêtes.

Dans le cadre du Cinéma des Aîné-e-s



LE CINÉMA DES AÎNÉ-E-S

LA MAISON DES FEMMES

DE MÉLISA GODET

LUNDI 8 JUIN À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2025 – VOFR – 111'

À la Maison des femmes, entre soin, écoute et solidarité, une équipe se bat chaque jour pour accompagner les femmes victimes de violences dans leur reconstruction. Dans ce lieu unique, Diane, Manon, Inès, Awa et leurs collègues accueillent, soutiennent, redonnent confiance. Ensemble, avec leurs forces, leurs fragilités, leurs convictions et une énergie inépuisable.

Dans le cadre du Cinéma des Aîné-e-s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

LE MAGE DU KREMLIN

DE OLIVIER ASSAYAS

LUNDI 15 JUIN À 13H30 ET 16H30

FRANCE, ÉTATS-UNIS – 2025 – VOST – 145'

Russie, au début des années 1990, au lendemain de l'effondrement de l'URSS. Dans un monde nouveau qui promet la liberté et flirte avec le chaos, un jeune artiste devenu producteur de télévision, Vadim Baranov, devient contre toute attente le «*spin doctor*» d'un membre prometteur du FSB (ex-KGB), Vladimir Poutine.

Librement adapté du roman du même nom de Giuliano da Empoli.

Critique C'est un véritable régal que de retrouver sur les écrans le brillant réalisateur de *L'Heure d'été*. La patte du réalisateur se rapproche plus de son film *Cuban Network* que de son cinéma bourgeois de *Fin août, début septembre* ou *Sils Maria*. Tout est d'une précision impressionnante, qu'il s'agisse naturellement de la mise en scène, mais aussi de la photographie ou du cadrage.

— **Laurent Cambon, aVoir-aLire.com**

Critique Paul Dano dans le rôle de «*Raspoutine*» du Kremlin et Jude Law dans celui du monarque en béton armé composent un duo parfaitement partagé, qui donne une belle ampleur à ce nouveau film engagé et éclairant d'Olivier Assayas.

— **Laurence Houot, Franceinfo Culture**

Présenté à la Mostra de Venise 2025

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

POUR LE MEILLEUR

DE MARIE-CASTILLE MENTION-SCHAAR

LUNDI 22 JUIN À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2026 – VOFR – 108'

L'incroyable histoire d'amour entre Philippe Croizon, un homme privé de ses quatre membres et de Suzana, une femme qui va lui redonner l'énergie et la possibilité d'avoir encore des rêves, dont celui de traverser la Manche à la nage.

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s



LE CINÉMA DES AÎNÉ·E·S

COMPOSTELLE

DE YANN SAMUELL

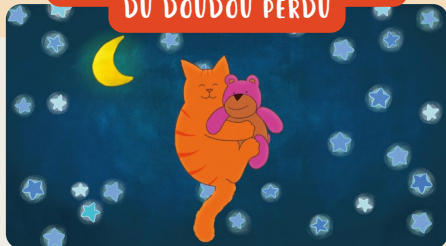
LUNDI 29 JUIN À 13H30 ET 16H30

FRANCE – 2026 – VOFR – 114'

Fred et Adam, un adolescent en rupture, ne se connaissent pas. Pourtant, grâce à une association, ils entreprennent ensemble le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle cherche à apaiser son passé, il tente de canaliser sa colère et son sentiment d'abandon. Au fil des kilomètres, entre affrontements et instants suspendus, un lien fragile se tisse.

Dans le cadre du Cinéma des Aîné·e·s

TOM LE CHAT À LA RECHERCHE DU DOUDOU PERDU



DE JOOST VAN DEN BOSCH & ERIK VERKERK

MERCREDI 27 MAI À 14H45

PAYS-BAS, BELGIQUE – 2024 – VF – 62'

DÈS 4 ANS

Tom est un petit chat roux malicieux. Curieux, joyeux... mais aussi un peu têtu. Quand il perd son doudou préféré, celui avec lequel il dort chaque nuit depuis qu'il est petit, c'est la catastrophe. Pas question de rester les pattes croisées: il faut le retrouver! Heureusement, Tom peut toujours compter sur Chat-Souris, sa meilleure amie, pour le suivre dans ses aventures.

AU FIL DE L'EAU



PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

DIMANCHE 31 MAI À 16H00

AFRIQUE DU SUD, ALLEMAGNE, BELGIQUE, BRÉSIL, RUSSIE – 2025 – VF – 41'

DÈS 3 ANS

Traverser les plus grands océans du monde, voyager le long d'une rivière ou encore dégringoler du ciel: même la plus minuscule des gouttes d'eau peut vivre de grandes aventures! Et en chemin, elle peut faire de drôles de rencontres...

Un programme de cinq courts-métrages pour découvrir l'eau sous toutes ses formes qui vous plongera dans des univers aquatiques merveilleux.

CINÉ-CONCERT : LES FOLLES INVENTIONS DE M. BRICOLO



DE CHARLES R. BOWERS & HAROLD L. MULLER

DIMANCHE 14 JUIN À 10H30

ÉTATS-UNIS – 1926 – MUET AVEC INTERTITRES – 65'

RÉSERVATIONS VIVEMENT CONSEILLÉES!

DÈS 6 ANS

Bricolo, génial inventeur loufoque, nous entraîne dans des aventures rocambolesques! Ses nouvelles trouvailles? Un révolutionnaire procédé de greffe pour se débarrasser des souris, la peau de banane antidérapante, des chaussures automatiques pour danser le Charleston... Le tout compilé dans une sélection de courts-métrages qui raviront petits et grands, pour un ciné-concert exceptionnel avec le pianiste Nicolas Hafner!

Critique Bien avant que Nick Park crée *Wallace et Gromit*, il existait au cinéma un autre personnage d'inventeur génial et loufoque, capable de fabriquer les machines les plus incroyables qu'on puisse imaginer: M. Bricolo, créé dans les années 20 par Charles R. Bowers, qui interprétait lui-même son personnage. Si M. Bricolo/Charles Bowers est moins connu que d'autres stars du cinéma burlesque (Charlie Chaplin, Buster Keaton, Harold Lloyd), ses films n'en sont pas moins drôles et poétiques.

— Benshi

LA PRINCESSE ET LE ROSSIGNOL



PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

MERCREDI 3 JUIN À 14H45

DIMANCHE 7 JUIN À 16H00

MERCREDI 10 JUIN À 14H45

DE DIVERS PAYS ET RÉALISATEURS – 2025 – VOFR – 45'

DÈS 4 ANS

Trois histoires douces et pleines de poésie, où de jeunes héros prennent leur envol. Un tout petit oiseau qui défie un plus grand que lui, un jeune moine qui suit un moineau au-delà du temple, une fillette curieuse qui rêve de liberté... Chacun, à sa façon, écoute son cœur et part à la découverte du monde. Un programme tendre et inspirant pour les plus jeunes, qui célèbre la curiosité, la liberté et l'enfance.

L'OURS ET L'OISEAU



PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

MERCREDI 17 JUIN À 14H45

MERCREDI 24 JUIN À 14H45

DE DIVERS CINÉASTES – FRANCE – 2023 – VOFR – 41'

DÈS 3 ANS

Quatre ours, quatre contes, quatre saisons : qu'ils soient immenses, ensommeillés ou gourmands, les ours savent aussi être tendres. À leurs côtés, un oisillon malicieux, un petit lapin friand de noisettes ou encore un oiseau sentimental vivent des aventures extraordinaires. Tout doucement, ils découvrent le bonheur d'être ensemble.

OLIVIA ET LE TREMBLEMENT DE TERRE INVISIBLE



DE IRENE IBORRA RIZO

DIMANCHE 14 JUIN À 16H00

DIMANCHE 28 JUIN À 16H00

ESPAGNE, FRANCE, BELGIQUE, CHILI, SUISSE – 2025 – VF – 70'

DÈS 8 ANS

À 12 ans, Olivia voit son quotidien bouleversé du jour au lendemain. Elle va devoir s'habituer à une nouvelle vie plus modeste et veiller seule sur son petit frère Tim. Mais, heureusement, leur rencontre avec des voisins chaleureux et hauts en couleur va transformer leur monde en un vrai film d'aventure ! Ensemble, ils vont faire de chaque défi un jeu et de chaque journée un moment inoubliable.

LA PRINCESSE, L'OGRE ET LA FOURMI



DE EDOUARD NAZAROV

DIMANCHE 21 JUIN À 10H30

URSS – 1975/1987 – VF – 42'

DÈS 5 ANS

Découvrez l'œuvre d'un grand maître de l'animation soviétique, Edouard Nazarov ! Cinq courts-métrages pleins d'humour, où tous les personnages font l'expérience des surprises de la vie, les fourmis comme les ogres, les princesses comme les loups, les chiens comme les hippopotames, et pour qui la solidarité, l'entraide et l'amitié l'emporteront !

Programme raconté (et chanté !) par l'inénarrable Philippe Katerine, dont la malice nous régale.

Mercredi 27

14H00 / El Mensaje (P)
IVÁN FUND – 91'

14H45 / Tom le chat à la recherche du doudou perdu
JOOST VAN DEN BOSCH & ERIK VERKERK – 62'

16H00 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

16H15 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

18H00 / Polvo Serán (R)
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

18H30 / An Evening Song (For Three Voices) (P)
GRAHAM SWON – 86'

20H30 / The World is Full of Secrets (P) (R)
GRAHAM SWON – 98'

21H00 / L'Odysée de Pi
ANG LEE – 127'

Jeudi 28

14H00 / Silent Friend
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

14H00 / An Evening Song (For Three Voices)
GRAHAM SWON – 86'

15H45 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

16H45 / Imago (D)
DÉNI OUMAR PITSAEV – 108'

18H00 / L'Âme sœur
FREDI M. MURER – 118'

19H00 / Le Lac
FABRICE ARAGNO – 75'

20H30 / Chroniques de Téhéran (U)
ALI ASGARI & ALIREZA KHATAMI – 77'

20H45 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

Vendredi 29

14H00 / Kokuho – Le Maître du Kabuki
LEE SANG-IL – 174'

14H00 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

16H00 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

17H15 / El Mensaje
IVÁN FUND – 91'

19H00 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

20H45 / Bouchra (P) (R)
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

21H00 / Les Innocents (U)
JACK CLAYTON – 99'

Samedi 30

14H00 / L'Âme sœur
FREDI M. MURER – 118'

14H00 / El Mensaje
IVÁN FUND – 91'

16H00 / Palestine 36
ANNEMARIE JACIR – 119'

16H15 / Un jour dans la vie de Billy Lynn
ANG LEE – 112'

18H15 / The World is Full of Secrets
GRAHAM SWON – 98'

18H30 / La Cérémonie
NAGISA OSHIMA – 123'

20H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

21H00 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

Dimanche 31

14H00 / An Evening Song (For Three Voices)
GRAHAM SWON – 86'

14H00 / Silent Friend
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

16H00 / Au fil de l'eau
DIVERS CINÉASTES – 41'

16H45 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

17H15 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

19H00 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

20H00 / Gemini Man
ANG LEE – 117'

20H45 / The World is Full of Secrets
GRAHAM SWON – 98'

Lundi 01

13H30 / Police Flash 80
JEAN-BAPTISTE SAUREL – 86'

13H45 / Polvo Serán
CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

16H00 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

16H30 / Police Flash 80
JEAN-BAPTISTE SAUREL – 86'

18H00 / El Mensaje
IVÁN FUND – 91'

18H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

20H00 / Palestine 36 (D)
ANNEMARIE JACIR – 119'

20H30 / L'Éveil (U)
PENNY MARSHALL – 121'

Mardi 02

14H00 / El Mensaje
IVÁN FUND – 91'

14H00 / Silent Friend
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

15H45 / Les Échos du passé
MASCHA SCHILINSKI – 149'

16H45 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

18H15 / Le Lac (D)
FABRICE ARAGNO – 75'

18H30 / An Evening song (for three voices)
GRAHAM SWON – 86'

20H00 / Cosmos (P) (R)
GERMINAL ROAUX – 150'

20H30 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

Ⓢ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓡ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓡ PREMIÈRE SÉANCE

Ⓢ SALLE MICHEL SIMON
Ⓡ SALLE HENRI LANGLOIS



Mercredi 03

14H00 / Cosmos

GERMINAL ROAUX – 150'

14H45 / La Princesse et le rossignol

DIVERS RÉALISATEURS – 45'

16H15 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self

SABINE LIDL – 110' P

16H45 / Pompei, Sotto le Nuvole

GIANFRANCO ROSI – 112' P

18H30 / La Corde au cou

GUS VAN SANT – 105' P

19H00 / Où est la maison de mon ami?

ABBAS KIAROSTAMI – 83'

20H30 / L'Odyssee de Pi

ANG LEE – 127'

20H45 / Drunken Noodles

LUCIO CASTRO – 82'

Jeudi 04

14H00 / Divine Comedy

ALI ASGARI – 98'

14H15 / An Evening Song (For Three Voices)

GRAHAM SWON – 86'

16H00 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self

SABINE LIDL – 110'

16H15 / El Mensaje

IVÁN FUND – 91'

18H15 / Vincent mit l'âne dans un pré (et s'en vint dans l'autre)

PIERRE ZUCCA – 107'

18H30 / Polvo Serán

CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107'

20H30 / Cosmos

GERMINAL ROAUX – 150'

20H45 / Pompei, Sotto le Nuvole

GIANFRANCO ROSI – 112'

Vendredi 05

14H00 / El Mensaje

IVÁN FUND – 91'

15H45 / Cosmos

GERMINAL ROAUX – 150'

16H30 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self

SABINE LIDL – 110'

18H30 / The World is Full of Secrets

GRAHAM SWON – 98'

18H45 / Un jour dans la vie de Billy Lynn

ANG LEE – 112'

20H30 / Drunken Noodles

LUCIO CASTRO – 82'

21H00 / Une balle dans la tête

JOHN WOO – 136' U

Samedi 06

14H00 / Et la vie continue

ABBAS KIAROSTAMI – 96'

14H00 / Pompei, Sotto le Nuvole

GIANFRANCO ROSI – 112'

16H00 / La Cérémonie

NAGISA OSHIMA – 123'

16H15 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self

SABINE LIDL – 110'

18H15 / Cosmos

GERMINAL ROAUX – 150'

18H30 / La Corde au cou

GUS VAN SANT – 105'

20H45 / L'Être aimé

RODRIGO SOROGOYEN – 135'

21H00 / Macho Dancer

LINO BROCKA – 134'

Dimanche 07

14H00 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self

SABINE LIDL – 110'

14H00 / Au travers des oliviers

ABBAS KIAROSTAMI – 103'

16H00 / La Princesse et le rossignol

DIVERS RÉALISATEURS – 45'

16H15 / Cosmos

GERMINAL ROAUX – 150'

17H15 / L'Être aimé

RODRIGO SOROGOYEN – 135'

19H00 / La Corde au cou

GUS VAN SANT – 105'

20H00 / Gemini Man

ANG LEE – 117'

21H00 / The World is Full of Secrets

GRAHAM SWON – 98'

Lundi 08

13H30 / La Maison des femmes

MÉLISA GODET – 111'

13H45 / An Evening Song (For Three Voices)

GRAHAM SWON – 86'

15H30 / Cosmos

GERMINAL ROAUX – 150'

16H30 / La Maison des femmes

MÉLISA GODET – 111'

18H30 / Vincent mit l'âne dans un pré (et s'en vint dans l'autre)

PIERRE ZUCCA – 107'

18H45 / Drunken Noodles

LUCIO CASTRO – 82'

20H30 / Phases of Matter

DENIZ TORTUM – 72' U

20H45 / Macho Dancer

LINO BROCKA – 134'

Mardi 09

13H45 / El Mensaje

IVÁN FUND – 91' D

14H00 / Divine Comedy

ALI ASGARI – 98'

15H30 / Polvo Serán

CARLOS MARQUÉS-MARCET – 107' D

16H00 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self

SABINE LIDL – 110'

17H30 / Pompei, Sotto le Nuvole

GIANFRANCO ROSI – 112'

18H00 / La Muraille

CALLISTO MC NULTY – 65' U

20H00 / Seuls les rebelles

DANIELLE ARBID – 98' P R

20H30 / Nightshift

ROBINA ROSE – 68' R U

U DERNIÈRE SÉANCE
R RENCONTRE

U SÉANCE UNIQUE
P PREMIÈRE SÉANCE

R SALLE MICHEL SIMON
R SALLE HENRI LANGLOIS



PROGRAMME DU 10 AU 16 JUN 2026

Mercredi 10

14H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83' P

14H45 / La Princesse et le rossignol
DIVERS RÉALISATEURS – 45'

15H45 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

16H00 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124' P

18H00 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

18H30 / Où est la maison de mon ami ?
ABBAS KIAROSTAMI – 83'

20H30 / Cinéma Paradiso U
GIUSEPPE TORNATORE – 125'

20H45 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83'

Jeudi 11

14H00 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

14H15 / An Evening Song (For Three Voices)
GRAHAM SWON – 86'

16H15 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

16H15 / La Corde au cou
GUS VAN SANT – 105'

18H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

19H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83'

20H30 / Les Leçons persanes U
VADIM PERELMAN – 128'

20H45 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

Vendredi 12

14H00 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

14H00 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

16H00 / Kokuho – Le Maître du Kabuki
LEE SANG-IL – 174'

16H30 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

19H15 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83'

20H30 / Ciné-concert : Le Monde animé de Paul Grimault U
PAUL GRIMAUT – 51'

21H00 / Pixote – La Loi du plus faible U
HÉCTOR BABENCO – 128'

Samedi 13

14H00 / Pompei, Sotto le Nuvole
GIANFRANCO ROSI – 112'

14H00 / Petite maman
CÉLINE SCIAMMA – 72'

15H30 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

16H15 / Et la vie continue
ABBAS KIAROSTAMI – 96'

17H30 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83'

18H15 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

19H15 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

21H00 / Boogie Nights
PAUL THOMAS ANDERSON – 155'

21H30 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83'

Dimanche 14

10H00 / Pompei, Sotto le Nuvole
GIANFRANCO ROSI – 112'

10H30 / Ciné-concert : Les Folles Inventions de M. Bricolo U
CHARLES R. BOWERS &
HAROLD L. MULLER – 65'

14H00 / Bouchra
M. BENNANI & O. BARKI – 83'

14H00 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

16H00 / Olivia et le tremblement de terre invisible
IRENE IBORRA RIZO – 70'

16H45 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

17H45 / Tout sur ma mère
PEDRO ALMODOVAR – 101'

19H00 / Bouchra
M. BENNANI & O. BARKI – 83'

20H00 / La Corde au cou
GUS VAN SANT – 105'

20H45 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

Lundi 15

13H30 / Le Mage du Kremlin
OLIVIER ASSAYAS – 145'

13H45 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83'

15H15 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

16H30 / Le Mage du Kremlin
OLIVIER ASSAYAS – 145'

17H45 / La Corde au cou
GUS VAN SANT – 105'

19H45 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

20H00 / En première ligne U
PETRA VOLPE – 92'

Mardi 16

14H00 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

14H00 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

16H15 / Bouchra
MERIEM BENNANI &
ORIAN BARKI – 83'

16H30 / Pompei, Sotto le Nuvole
GIANFRANCO ROSI – 112'

18H15 / The World is Full of Secrets
GRAHAM SWON – 98'

19H00 / Au travers des oliviers
ABBAS KIAROSTAMI – 103'

20H15 / À plein temps U
ÉRIC GRAVEL – 88'

21H00 / Boogie Nights
PAUL THOMAS ANDERSON – 155'

Ⓢ DERNIÈRE SÉANCE
Ⓡ RENCONTRE

Ⓢ SÉANCE UNIQUE
Ⓡ PREMIÈRE SÉANCE

● SALLE MICHEL SIMON
● SALLE HENRI LANGLOIS

Mercredi 17

14H00 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

14H45 / L'Ourse et l'oiseau
DIVERS CINÉASTES – 41'

16H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

16H15 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

18H00 / Les Enfants lousps, Ame et Yuki (U)
MAMORU HOSODA – 117'

19H00 / Aftersun
CHARLOTTE WELLS – 102'

20H45 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

21H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

Jeudi 18

13H45 / An Evening Song (For Three Voices)
GRAHAM SWON – 86'

14H00 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

15H30 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

16H45 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

17H15 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

18H45 / Barrio Triste (P)
STILLZ – 84'

19H30 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

20H30 / Hannah Arendt
MARGARETHE VON TROTTA – 113' (U)

21H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

Vendredi 19

13H45 / The World is Full of Secrets
GRAHAM SWON – 98'

14H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

15H45 / Kokuho – Le Maître du Kabuki (D)
LEE SANG-IL – 174'

15H45 / Silent Friend
ILDIKŐ ENYEDI – 147'

18H30 / Journal intime
VALERIO ZURLINI – 115'

19H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

20H45 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

21H00 / Climax (U)
GASPAR NOÉ – 95'

Samedi 20

13H45 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

14H00 / Flee
JONAS POHER RASMUSSEN – 94'

15H45 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

16H30 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

17H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

19H00 / Barrio Triste
STILLZ – 84'

19H15 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

20H45 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

21H00 / La Corde au cou
GUS VAN SANT – 105'

Dimanche 21

10H00 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

10H30 / La Princesse, l'ogre et la fourmi
EDOUARD NAZAROV – 42'

11H30 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

14H00 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

14H00 / Tout ce que le ciel permet
DOUGLAS SIRK – 89'

16H00 / Journal intime
VALERIO ZURLINI – 115'

16H30 / Pompei, Sotto le Nuvole
GIANFRANCO ROSI – 112'

18H30 / Tous les autres s'appellent Ali
R. W. FASSBINDER – 89'

18H45 / Bouchra
M. BENNANI & O. BARKI – 83'

20H30 / Loin du Paradis
TODD HAYNES – 108'

20H30 / An Evening Song (For Three Voices)
GRAHAM SWON – 86'

Lundi 22

13H30 / Pour le meilleur
MARIE-CASTILLE MENTION-SCHAAR – 108'

13H45 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

15H45 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

16H30 / Pour le meilleur
MARIE-CASTILLE MENTION-SCHAAR – 108'

18H15 / The Watermelon Woman
CHERYL DUNYE – 90'

18H45 / Les Chariots de feu (U)
HUGH HUDSON – 119'

20H00 / Cosmos
GERMINAL ROAUX – 150'

21H00 / La Corde au cou
GUS VAN SANT – 105'

Mardi 23

14H00 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98'

14H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

15H45 / Love on Trial
KŌJI FUKADA – 124'

16H00 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

18H15 / The World is Full of Secrets
GRAHAM SWON – 98'

18H30 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

20H15 / Pompei, Sotto le Nuvole
GIANFRANCO ROSI – 112'

20H30 / Mickey 17 (U)
BONG JOON HO – 137'

(U) DERNIÈRE SÉANCE
(R) RENCONTRE

(U) SÉANCE UNIQUE
(P) PREMIÈRE SÉANCE

(S) SALLE MICHEL SIMON
(R) SALLE HENRI LANGLOIS



PROGRAMME DU 24 AU 30 JUIN 2026

Mercredi 24

14H00 / Blue Heron (P)
SOPHY ROMVARI – 90'

14H45 / L'Ourse et l'oiseau
DIVERS CINÉASTES – 41'

15H45 / Seuls les rebelles (P)
DANIELLE ARBID – 98'

16H00 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

17H45 / The World is Full of Secrets
GRAHAM SWON – 98'

18H15 / Love on Trial
KÔJI FUKADA – 124'

19H45 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

20H45 / L'Être aimé
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

21H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

Jeudi 25

14H00 / Love on Trial
KÔJI FUKADA – 124'

14H00 / Seuls les rebelles
DANIELLE ARBID – 98'

16H00 / Cosmos (D)
GERMINAL ROAUX – 150'

16H30 / Blue Heron
SOPHY ROMVARI – 90'

18H15 / Flee
JONAS POHER RASMUSSEN – 94'

18H45 / Pompei, Sotto le Nuvole
GIANFRANCO ROSI – 112'

20H30 / Toute une nuit
CHANTAL AKERMAN – 91'

21H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

Vendredi 26

14H00 / Divine Comedy
ALI ASGARI – 98' (D)

14H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

15H45 / Seuls les rebelles
DANIELLE ARBID – 98'

16H00 / Silent Friend (D)
ILDIKÓ ENYEDI – 147'

17H45 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82'

19H00 / Barrio Triste (D)
STILLZ – 84'

19H45 / Blue Heron
SOPHY ROMVARI – 90'

21H00 / Ténèbres (U)
DARIO ARGENTO – 110'

21H30 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

Samedi 27

14H00 / Tout ce que le ciel permet
DOUGLAS SIRK – 89'

14H00 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self
SABINE LIDL – 110'

16H00 / Petite maman
CÉLINE SCIAMMA – 72'

16H15 / Seuls les rebelles
DANIELLE ARBID – 98'

17H45 / L'Être aimé (D)
RODRIGO SOROGOYEN – 135'

18H15 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

20H00 / Blue Heron
SOPHY ROMVARI – 90'

20H30 / Tout sur ma mère
PEDRO ALMODOVAR – 101'

Dimanche 28

14H00 / Blue Heron
SOPHY ROMVARI – 90'

14H00 / Tous les autres s'appellent Ali
R. W. FASSBINDER – 89'

15H45 / Bouchra
M. & O. BARKI – 83'

16H00 / Olivia et le tremblement de terre invisible
IRENE IBORRA RIZO – 70'

17H30 / Seuls les rebelles
DANIELLE ARBID – 98'

17H45 / Toute une nuit
CHANTAL AKERMAN – 91'

19H30 / Aftersun
CHARLOTTE WELLS – 102'

19H30 / Drunken Noodles
LUCIO CASTRO – 82' (D)

21H00 / The World is Full of Secrets (D)
GRAHAM SWON – 98'

21H30 / Bouchra
M. BENNANI & O BARKI – 83'

Lundi 29

13H30 / Compostelle
YANN SAMUELLE – 114'

13H45 / Seuls les rebelles
DANIELLE ARBID – 98'

15H45 / Blue Heron
SOPHY ROMVARI – 90'

16H30 / Compostelle
YANN SAMUELLE – 114'

18H00 / The Watermelon Woman
CHERYL DUNYE – 90'

18H45 / Pompei, Sotto le Nuvole (D)
GIANFRANCO ROSI – 112'

20H00 / Bouchra
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

21H00 / La Corde au cou
GUS VAN SANT – 105'

Mardi 30

14H00 / An Evening Song (For Three Voices)
GRAHAM SWON – 86' (D)

14H00 / Blue Heron
SOPHY ROMVARI – 90'

15H45 / Love on Trial (D)
KÔJI FUKADA – 124'

16H00 / Bouchra (D)
MERIEM BENNANI & ORIAN BARKI – 83'

17H45 / Siri Hustvedt - Dance Around the Self (D)
SABINE LIDL – 110'

18H15 / La Corde au cou (D)
GUS VAN SANT – 105'

20H00 / Seuls les rebelles
DANIELLE ARBID – 98'

20H30 / Loin du Paradis
TODD HAYNES – 108'

(U) DERNIÈRE SÉANCE
(R) RENCONTRE

(U) SÉANCE UNIQUE
(P) PREMIÈRE SÉANCE

(●) SALLE MICHEL SIMON
(●) SALLE HENRI LANGLOIS



LES ÉTOILES

1920-2020: UN SIÈCLE DE VISAGES ET DE MYTHES

RÉTROSPECTIVE
1^{ER} JUILLET - 1^{ER} SEPTEMBRE 2026
LES CINÉMAS DU GRÜTLI

LES CINÉMAS
DU GRÜTLI

**RÉTROSPECTIVE DE L'ÉTÉ !
DU 1^{ER} JUILLET AU 1^{ER} SEPTEMBRE
2026**

LES CINÉMAS DU GRÜTLI
16, RUE DU GÉNÉRAL-DUFOUR
1204 GENÈVE
WWW.CINEMAS-DU-GRUTLI.CH
INFO@CINEMAS-DU-GRUTLI.CH
022 320 78 78

Maison des arts du Grütli
Sûs associée de la
cinémathèque suisse



LES RÉTROSPECTIVES ET RENCONTRES BÉNÉFICIENT DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



LE PROGRAMME JEUNE PUBLIC BÉNÉFICIE DU SOUTIEN
DE LA FONDATION GANDUR POUR LA JEUNESSE,
DE LA FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ
DE LA FONDATION LEENAARDS ET DE LA FONDATION CORYMBO



FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



FONDATION
LEENAARDS

